

Rapport Annuel

2 0 0 5



Service Jésuite des Réfugiés



Le JRS a été fondé par le père Pedro Arrupe SJ en 1980. Le JRS est un organisme catholique destiné à accompagner, servir et plaider la cause des réfugiés et des personnes déplacées de force.

Le *Rapport 2005* est publié en français, anglais, espagnol et italien.

Photo de couverture:

Enfant réfugié colombien, Venezuela.
Photo de Carlos De Castro.

Editeur: Lluís Magriñà SJ
Rédacteur: James Stapleton
Production: Stefano Maero
Aide production: Sara Pettinella
Couverture: Stefano Maero

Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source.

Publications régulières du Bureau International du JRS

Dispatches, bulletin bi-mensuel, publie des nouvelles sur la situation des réfugiés et des mises à jour sur les projets et activités du JRS; il est disponible gratuitement par e-mail, en français, anglais, espagnol, et italien.

Servir est une revue de 12 pages, publiée trois fois par an, qui examine les centres d'intérêt du travail JRS, racontant des histoires de réfugiés et de personnes déplacées, ainsi que les projets mis sur pied pour les aider. Disponible en français, anglais, espagnol, et italien.

Pour recevoir gratuitement *Dispatches* et *Servir* abonnez-vous à travers le site web
<http://www.jrs.net/lists/manage.php>



<http://www.jrs.net>

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Message du Directeur International | 3 |
| Le JRS et l'advocacy | 4 |
| Les apprentissages du passé | 5 |
| Les projets du JRS dans le monde 1980-2005 | 6 |
| L'éducation en Afrique | 8 |
| Tchad | 8 |
| Afrique de l'Est | 9 |
| Grands Lacs | 15 |
| Afrique Australe | 19 |
| Afrique de l'Ouest | 25 |
| Asie Pacifique | 29 |
| Asie du Sud | 35 |
| Europe | 39 |
| Europe du Sud-Est | 45 |
| Amérique Latine et Caraïbes | 49 |
| États-Unis – Canada | 55 |
| Les finances du JRS en 2005 | 57 |
| Les publications du JRS | 58 |
| Pour contacter le JRS | 60 |

Programme d'activités rémunératrices soutenu par le JRS au profit des rescapés du tsunami à Banda Aceh, en Indonésie



JRS Indonésie

MESSAGE DU DIRECTEUR INTERNATIONAL

L'année dernière, le JRS a assisté à la joie de réfugiés de retour chez eux, mais aussi à la souffrance de personnes craignant pour leurs vies qui fuyaient leurs villages et leurs villes. Le personnel du JRS était aussi présent quand des filles ont commencé à aller à l'école pour la première fois ou quand des mères ont été arrêtées alors qu'elles ramassaient du bois de chauffage hors des camps.

Le 26 décembre 2004, le tsunami a frappé l'Asie du Sud-Est, touchant en particulier l'Inde, l'Indonésie et le Sri Lanka. Au moins un quart de million de personnes a perdu la vie, un million et demi a été déplacé et beaucoup plus encore ont perdu leurs biens et leurs moyens de subsistance. Les gouvernements et les populations du monde entier ont réagi en faisant don de ressources énormes aux survivants. Les équipes du JRS ont travaillé de près avec les survivants, en construisant des maisons, des cliniques et des écoles, les aidant à reconstruire leurs vies. Contrairement à l'approche participative du JRS, trop d'organisations ont ignoré le point de vue des populations locales, trop peu de choses ont été portées à terme.

Après le tsunami, une opportunité pour la paix est née au Sri Lanka. Cependant, les violentes représailles politiques ont mis fin à tout espoir d'accord en 2005. Heureusement, la perspective de paix était bien ancrée à Aceh, en Indonésie, et après presque 30 années de conflit sanglant, un accord de paix a été signé. Ailleurs, les processus de paix en Angola, au Burundi, en République Démocratique du Congo, au Libéria et au Soudan ont avancé lentement mais de manière positive. Cependant, le manque de nourriture, l'insécurité matérielle et l'absence de réelles infrastructures ont fait hésiter les réfugiés et les déplacés internes à propos d'un éventuel retour.

“...la perspective de paix était bien ancrée à Aceh... après presque 30 années de conflit sanglant...”

Les programmes du JRS dans plus de 50 pays ont touché la vie de plus d'un demi-million de personnes. Notre personnel a accompagné ceux qui ont été déplacés de force, il a permis aux personnes de jouir de leurs droits, et il a offert formations professionnelles, éducation, services de santé et pastoraux, et soutien psychologique. En étant présent sur place et en demandant aux personnes déplacées ce dont elles ont besoin, nous avons la possibilité de leur fournir les services nécessaires et établir ensemble les priorités de l'advocacy du JRS.

D'autres pays ont régressé en 2005. Dans la région du Darfour dans l'Ouest du Soudan, une violence épouvantable et le déplacement forcé de plus de deux millions de personnes ont provoqué d'immenses souffrances. Les gouvernements occidentaux, et en particulier celui des États-Unis, ont continué à mettre en œuvre des politiques toujours plus restrictives concernant les réfugiés et les demandeurs d'asile. Ces gouvernements invoquent trop souvent la sécurité nationale pour justifier la négation individuelle des droits de l'homme.

Le 14 novembre 2005, le JRS a fêté 25 ans de service et d'apprentissage auprès des réfugiés. Ces 25 années d'histoire sont un travail d'amour. Bien que victimes de l'injustice et du mal, les réfugiés sont un témoignage de la lumière de Dieu, révélant une tâche inachevée. Aucun des résultats atteints n'aurait pu être possible sans notre personnel, nos volontaires et nos amis. Je vous en remercie et j'attends avec confiance votre soutien en 2006.

Lluís Magriñà SJ

Reconstruction dans le sud du Soudan pour préparer le retour de personnes victimes de déplacement interne et de réfugiés venant du sud du Soudan

Don Doll SJ



LE JRS ET L'ADVOCACY

Durant l'année 2005, le JRS a continué à renforcer la capacité de ses équipes à travers le monde à poursuivre le travail de l'advocacy. Ce processus s'est focalisé sur l'assistance au réseau interne des responsables de l'advocacy; cependant, assurer la défense des droits humains des réfugiés et des personnes déplacées de force est au cœur de tout le travail du JRS. Pour atteindre cet objectif, le JRS a organisé trois rencontres internes sur l'advocacy pour son personnel-clé – une rencontre internationale à Rome, une rencontre régionale de l'Amérique Latine et des Caraïbes à Bogota et une autre rencontre régionale de l'Afrique de l'Est à Nairobi.

Dans le développement de son travail d'advocacy, le JRS n'a pas perdu de vue ses principes fondamentaux: défendre les droits des personnes les plus oubliées et les plus vulnérables. Ainsi, en 2005, une partie importante des ressources de l'advocacy du JRS a servi pour la défense des droits des détenus pour raisons administratives – personnes mises en prison, quelquefois pour une période indéterminée, simplement parce qu'elles sont immigrées ou qu'elles n'ont pas de papiers d'identité. Le JRS a été impliqué avec d'autres ONG s'occupant de la défense des droits de l'homme dans la mise en place d'une coalition internationale sur la détention des réfugiés, des demandeurs d'asile et des migrants. Son objectif est de focaliser l'attention internationale sur la situation critique de ces détenus oubliés. Le JRS s'est occupé de ces personnes oubliées, enfermées dans des centres de détention non seulement en Europe ou aux États-Unis, mais aussi à travers l'Afrique et l'Asie. Beaucoup de ces réfugiés sont emprisonnés uniquement pour avoir enfreint les règles administratives limitant leur liberté de mouvement. Beaucoup trop souvent les réfugiés sont contraints à sortir des camps à la recherche de nourriture et de bois à brûler. Ils sont fréquemment maintenus dans des conditions de dé-

tention extrêmement graves, et ils sont souvent invisibles au reste du monde. Pour le JRS, les aider est une priorité.

Le JRS a aussi travaillé pour les droits des personnes déplacées de force dans quelques-unes des situations les plus oubliées. Par exemple, alors qu'il travaillait avec les survivants du tsunami à Aceh en Indonésie, le JRS a aussi travaillé pour les droits des personnes laissées-pour-compte dont les vies ont été affectées par le conflit récemment

terminé dans les Moluques, en Indonésie. Il a aussi continué à chercher des solutions pour ceux dont le déplacement forcé s'est prolongé pendant des années – comme les réfugiés bhoutanais exilés dans des camps dans l'Est du Népal ces 15 dernières années, ainsi que les dé-

placés internes souffrant des violents effets de 20 ans de conflit dans le Nord de l'Ouganda et de plus de 40 années de guerre civile en Colombie. Pour le JRS, défendre les droits de ces populations est vital, à cause du manque d'attention qu'elles reçoivent de la part de la communauté internationale. Le personnel du JRS à travers le monde se bat pour améliorer les conditions de vie de ces populations alors qu'elles sont forcées à attendre dans les camps ou dans des conditions d'extrême pauvreté dans les centres urbains; il fait aussi campagne pour trouver des solutions durables à ces situations critiques.

Alors que de nouvelles situations de crise explosent et que les problèmes semblant insolubles lassent les donateurs, l'attention internationale passe à ces nouvelles crises. Naturellement, de nouvelles situations d'urgence demandent de promptes réponses, mais le JRS continuera à défendre ces personnes dont les vies sont tombées dans l'oubli à cause de crises non résolues auxquelles plus personne ne semble penser.

Melanie Teff, coordinatrice de l'advocacy

Centre de détention, Berlin, Allemagne

Nicolas Weiser/JRS



LES APPRENTISSAGES DU PASSÉ

Après 25 ans d'expérience auprès des réfugiés et autres personnes déplacées de force, le moment est opportun pour réfléchir sur les changements de notre monde, et sur la façon par laquelle le JRS a réagi à ces changements. La naissance du JRS a eu lieu dans une ère différente. Il a été fondé en 1980 en Asie Pacifique pour apporter une réponse à la crise des réfugiés vietnamiens. Des Jésuites situés dans des endroits aussi variés que la Thaïlande, la Malaisie et l'Indonésie ont fourni des aides d'urgence aux 'boat people' fuyant le Vietnam.

En 1980, il y avait 16 millions de réfugiés à travers le monde; aujourd'hui, il y a près de 40 millions de personnes déplacées de force, et plus de 200 millions de personnes en cours de déplacement, la plupart fuyant la pauvreté. La réponse du JRS à ces crises a évolué parallèlement aux changements de ses bénéficiaires. Il y a vingt-cinq ans, le JRS travaillait principalement avec les réfugiés en Asie; aujourd'hui, le JRS a 1.000 employés à son actif et travaille dans plus de 50 pays et de plus en plus auprès des personnes victimes de déplacement interne. Malgré les changements, le JRS a concentré son action sur l'enseignement et la formation, et ce pour tous ses programmes.

JRS advocacy, programme d'une importance cruciale pour les réfugiés, a fait preuve d'un progrès fulgurant. Initialement, le personnel s'est concentré presque exclusivement sur des cas individuels ayant un impact local. A présent, d'autres cibles sont visées: la prise de conscience des abus des droits de l'homme par le public, ou encore le lobbying pour un changement durable à l'échelle nationale, locale et internationale. A travers les années, le JRS a cherché des alliances internationales pour mener des campagnes contre les mines et les enfants soldats. L'année dernière, le JRS a joué un rôle clé dans la mise en place d'une coalition internationale sur la détention des migrants de force. C'est

seulement par une lutte groupée que les abus faits à l'encontre des droits de l'homme peuvent être combattus.

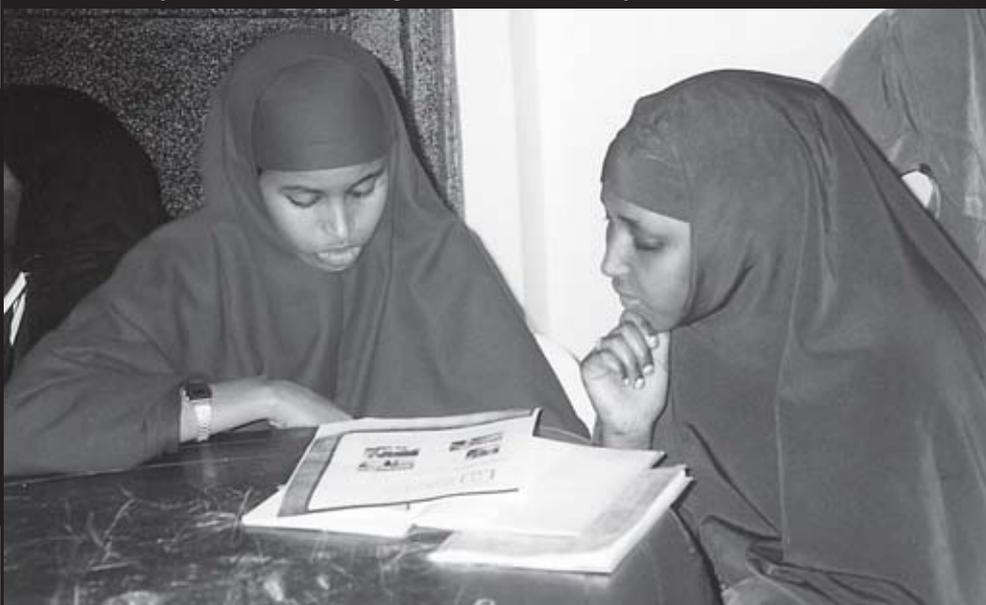
Pour se souvenir de ces 25 années, JRS International a publié trois livres cette année (voir les pages 58 et 59). *Les horizons de l'apprentissage* examine le mode opératoire de l'organisation en offrant au lecteur un instantané des activités d'enseignement que le JRS offre aux réfugiés. *Dieu en exil* explore ce que le personnel du JRS a appris après ces années passées à accompagner les réfugiés, ainsi que l'enrichissement de leur spiritualité. Enfin, *La blessure de la frontière* témoigne de la croissance du JRS, des défis relevés et des signes d'espoir.

Tourné vers l'avenir, le JRS a commencé son travail en suivant une stratégie mondiale lui permettant d'analyser l'environnement dans lequel le travail sera effectué, et ce permettant une meilleure adaptabilité de ses méthodes. Les équipes du JRS craignent qu'un manque de financement force les réfugiés à retourner chez eux prématurément, ce qui mettrait en danger la stabilité à long terme de ces régions. C'est pourquoi il est important que le JRS demeure fidèle aux idéaux de son fondateur, P. Arrupe. Le JRS doit se mettre au service des déplacés de force les plus oubliés et les plus vulnérables.

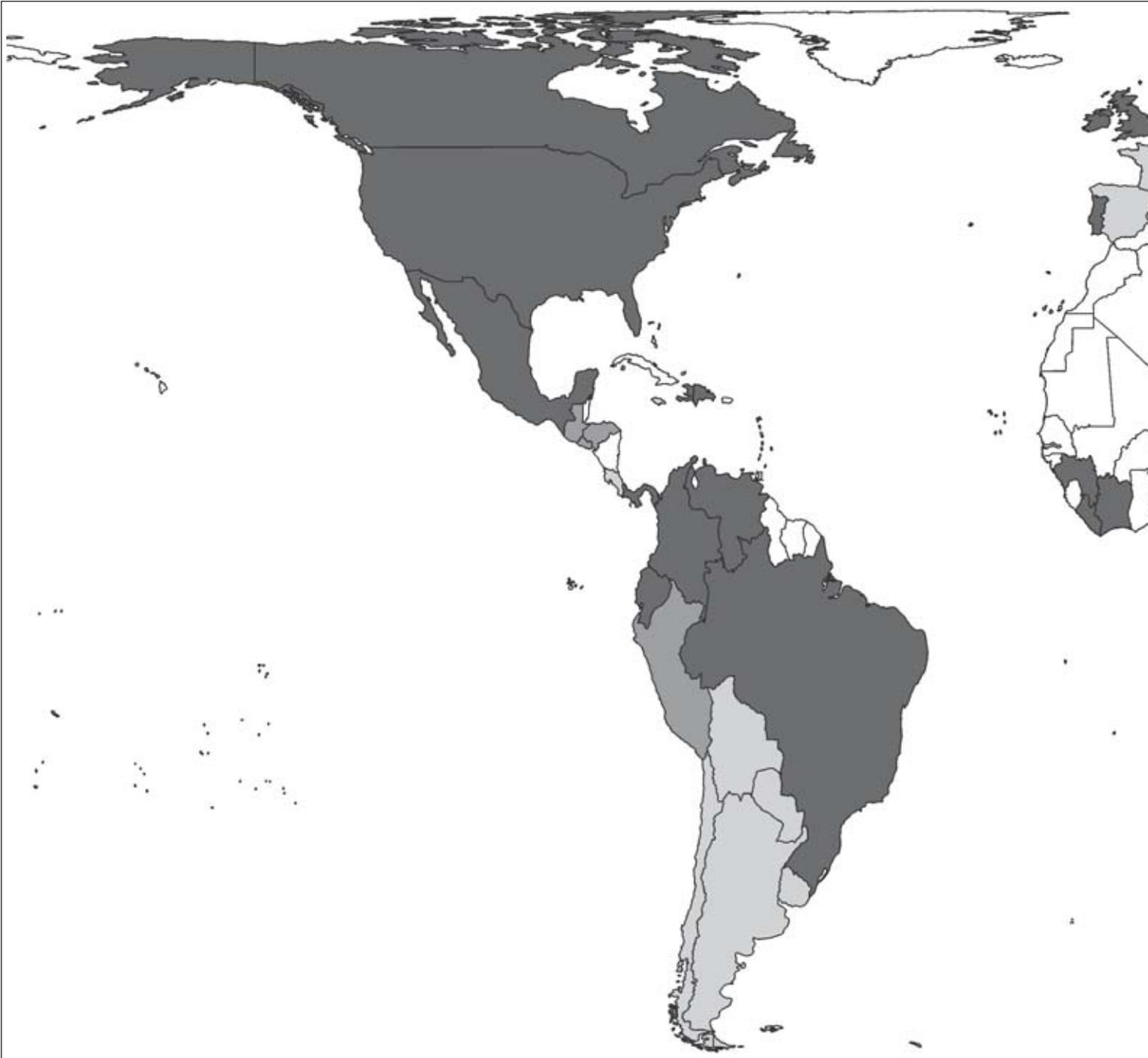
Pour ce faire, les structures du JRS doivent faire en sorte que l'organisation soit sans arrêt en mouvement. La tradition biblique est très riche. Lors de l'Exode, les gens étaient en mouvement, pour fuir l'esclavage en quête de la Terre Promise. Répondre aux besoins de ces réfugiés ne doit jamais être gêné par des structures excessivement bureaucratiques. Par conséquent, le JRS doit investir dans la formation des réfugiés et de toutes les personnes qui travaillent avec les réfugiés. La générosité et les idéaux sont essentiels, mais l'acquisition des compétences professionnelles nécessaires le sont aussi.

Le JRS étend ses programmes traditionnels d'enseignement pour donner des cours d'alphabétisation aux réfugiés somaliens en Afrique du Sud

Lolín Menéndez RSCJ

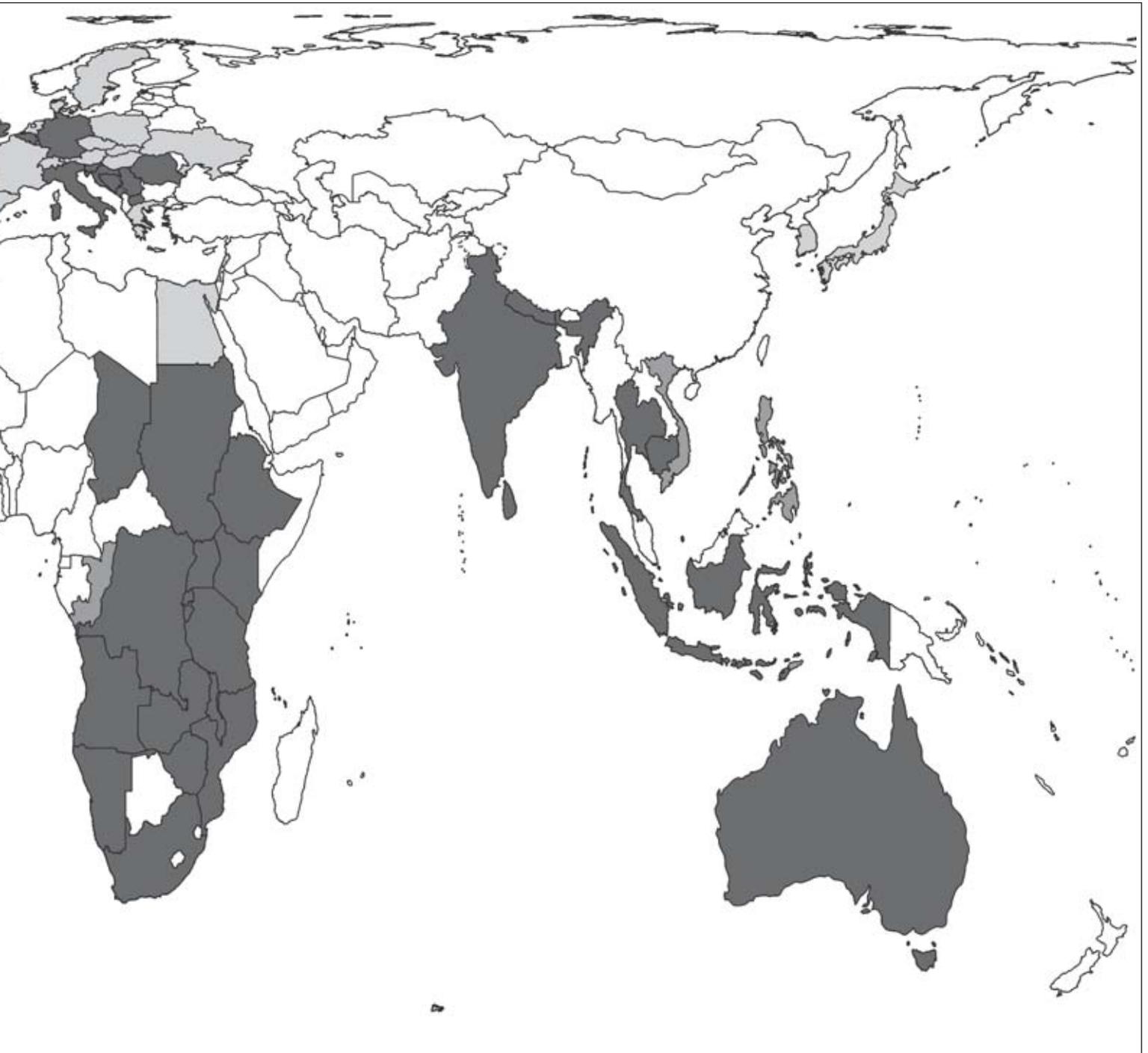


LES PROJETS DU JRS DANS



The Hobo-Dyer Equal Area Projection.
© 2004, ODT, Inc. All rights reserved.
www.odt.org

LE MONDE 1980–2005



- Pays auxquels le JRS donne des services aux déplacés de force
- Pays auxquels le JRS a donné des services aux déplacés de force
- Pays auxquels le JRS a une personne de contact, mais ne donne pas de services directement aux déplacés de force

L'ÉDUCATION EN AFRIQUE

Le JRS est convaincu que l'éducation est une priorité essentielle, permettant un retour à la normalité pour les victimes des conflits, et offrant un signe et une source d'espoir pour le futur. Ses programmes cherchent à développer le savoir-faire des populations locales et des réfugiés, leur donnant la possibilité de construire une société plus juste et plus pacifique, et à assurer le meilleur enseignement possible aux déplacés de force à travers le continent africain.

À l'appui de son engagement pour l'éducation, le JRS a lancé en 1997 le projet Éducation en Afrique afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage des réfugiés et des déplacés internes. Il fournit compétences pédagogiques et ressources au personnel du JRS sur le terrain qui accompagne, aide et plaide la cause des déplacés internes, habituellement dans des situations de grandes difficultés et d'isolement, dans 18 pays africains. Le bureau du projet et le site des ressources matérielles se trouvent à Nairobi, au Kenya, mais le but et la portée de ce projet impliquent le personnel éducatif du JRS et des projets à travers tout le continent.

En 2005, plus de 200.000 adultes et enfants réfugiés ont bénéficié des programmes d'éducation du JRS en Afrique. Le responsable de la coordination de l'éducation en Afri-

que a visité 15 projets pour l'éducation à travers tout le continent. Deux évaluations des besoins approfondies et quatre évaluations externes des projets ont été effectuées et les conseils d'un expert ont été dispensés au personnel du JRS travaillant dans ces projets. Le responsable a fourni une formation informelle au personnel du JRS sur une ample gamme de nouveaux instruments pédagogiques et de meilleures méthodes pour des services éducatifs en situation d'urgence, y compris des indications sur les niveaux minimum pour l'éducation en situation d'urgence, les crises chroniques et le début de la reconstruction.

“...plus de 200.000...
ont bénéficié des
programmes d'éducation
du JRS en Afrique.”

Le centre des ressources pour l'éducation a publié un bulletin mensuel et d'autres documents mettant le JRS et d'autres équipes qui travaillent pour l'éducation des réfugiés au courant du matériel nouveau utile pour améliorer leur travail. Le responsable a aussi participé à des meetings réguliers avec des ONG, comme le Girl Child Network, le Forum pour les Femmes Africaines dans l'Éducation, le Comité des ONG sur le Groupe de Travail de l'UNICEF sur les Filles, et le Réseau Foi et Justice en Afrique, afin d'aider à promouvoir la meilleure méthode possible pour l'éducation des réfugiés.

www.africaeducation.jrs.net

L'enseignement,
en particulier
pour les filles,
est la pièce
maîtresse du
travail du JRS à
Nimule, dans le
sud du Soudan

Don Doll SJ



Les projets du JRS au Tchad

éducation / services de communauté

Camps de KOUNOUNGOU et FARCHANA En 2005, le JRS a continué à aider le SECADEV, une ONG locale, à donner des cours et rendre des services de communauté dans deux camps de l'est du Tchad qui accueillent plus de 33.000 réfugiés venant de la région du Darfour de l'ouest du Soudan. Le JRS a aidé le personnel du SECADEV à diriger les écoles primaires et à former les enseignants dans les deux camps, ainsi qu'à construire 65 nouvelles salles de classe. L'accord du JRS avec le SECADEV s'est terminé fin juillet. Des projets pour renouveler ces aides étaient envisagés à la fin de l'année 2005.



TCHAD

Les incessants conflits dans la région des Grands Lacs, au Soudan et dans le nord de l'Ouganda ont eu pour conséquences le déplacement interne de millions de personnes, ainsi qu'une augmentation du nombre de réfugiés. Les deux conflits liés ayant lieu dans le sud du Soudan et le nord de l'Ouganda ont à eux seuls causé la mort de millions de personnes, ainsi que le déplacement d'entre deux et quatre millions de personnes. Dans ces deux régions, les ravages et les victimes dus à la présence de l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) ont fortement augmenté l'attention internationale. Par conséquent, les rebelles de la LRA ont changé de tactique: ils ont multiplié les perturbations et les déplacements des deux côtés de la frontière. Ils ont également ralenti le processus de rapatriement des réfugiés vers le Soudan, et en particulier ceux habitant dans le nord de l'Ouganda. Par conséquent, la mise en oeuvre de l'accord de paix (le CPA) signé en Janvier 2005, a été ralentie.

Le processus officiel de rapatriement a été ralenti par les facteurs suivants: les retards dans la signature des accords tripartites entre le Soudan, le Haut Commissariat aux Réfugiés de l'ONU (l'UNHCR), et les pays hôtes; les retards causés par la difficulté du choix d'un nombre suffisant d'étapes de mi-parcours; les difficultés concernant le transport et la sécurité. De plus, de nombreux réfugiés n'étaient pas convaincus que les efforts concernant les services sociaux étaient à même de faciliter leur retour. En effet, l'aggravation de la situation au Darfour, ainsi que l'escalade de la violence entre les forces gouvernementales et les rebelles dans l'est du Soudan ont semé le doute dans de nombreux esprits quant au véritable engagement du gouvernement soudanais envers le CPA.

Ceci dit, la plupart des réfugiés se préoccupent quant à leur retour, et le travail effectué par les ONG locales et internationales, les associations et les autorités locales pour développer les infrastructures de base dans la région (dont le déminage et la construction de routes) est considérable. Des routes de commerce entre l'Ouganda et le Soudan, dont l'accès était autrefois très limité, se sont ouvertes. De nombreux efforts ont aussi été effectués pour intégrer de petits groupes de rebelles dans les rangs de l'Armée de libération des peuples soudanais (la SPLA) pour former une force de police régionale.

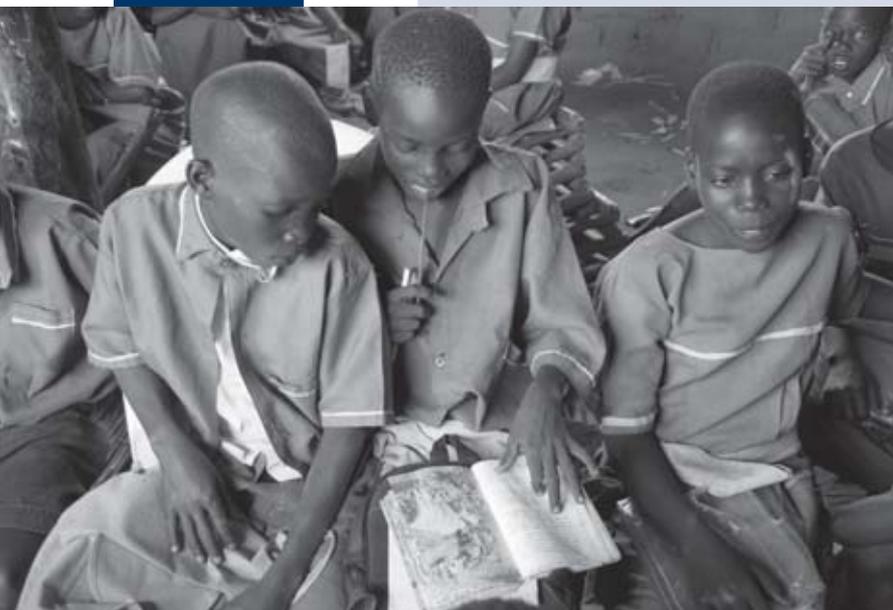
Ailleurs, des élections au Burundi, ainsi que la préparation (lente mais stable) des élections dans la République Démocratique du Congo (RDC) en 2006, vont permettre le rapatriement des réfugiés se trouvant dans la région des Grands Lacs, la plupart desquels habitent dans des camps se trouvant le long de la frontière occidentale de la Tanzanie. Le rapatriement officielle, qui a initialement permis à 300-400 personnes d'être rapatriées chaque semaine, a ensuite ralenti vers la fin de l'année.

Pendant l'année, des Burundais se sont déplacés vers le nord, vers le Rwanda, à cause de graves manques d'eau. Entretemps, des milliers de Rwandais ont fui les persécutions des cours de justice locale (Gagaca) et se sont dirigés vers l'Ouganda, la Tanzanie et le Kenya. La montée de la violence, en particulier dans les provinces du nord et du sud du Kivu en RDC, ont causé le déplacement de centaines de milliers de personnes. Des efforts ont continué à être effectués pour trouver une solution durable à ce problème, sur lequel repose la stabilité de la région des Grands Lacs, et donc pour trouver une solution au problème des réfugiés dans l'Est de l'Afrique.

“...des milliers de Rwandais ont fui les persécutions des cours de justice locale...”

Don Doll SJ

John Guiney SJ,
directeur du JRS Afrique de l'Est





KENYA

Les projets du JRS au Kenya

advocacy

Le JRS a fait appel devant l'UNHCR pour huit demandeurs d'asile dont la demande avait été rejetée. En décembre 2005, quatre déjà avaient bénéficié de décisions leur accordant le statut de réfugié. Le JRS a aussi lancé une procédure ayant pour but de réinstaller huit réfugiés dans des pays tiers. Tous les huit ont été acceptés et sont en cours de réinstallation.

bourses d'études

NAIROBI En 2005, ce projet a permis à 40 réfugiés d'acquérir des compétences qui leur permettront de devenir économiquement indépendants. Par conséquent, cinq étudiants ont terminé et réussi leurs études universitaires. Un étudiant est désormais ingénieur au Soudan, et deux autres travaillent dans la finance au Kenya. Onze autres étudiants ont acquis des diplômes variés, notamment des diplômes d'enseignants et de management, et cinq des enseignants des écoles sont de retour au Soudan. Suite à une intervention du JRS, le collège coopératif du Kenya a accepté que les étudiants assistés par le JRS paieraient le même montant que les étudiants kenyans.

Camp de KAKUMA En 2005, le JRS est venu en aide à 216 réfugiés pour leur permettre l'accès à l'éducation primaire, secondaire et supérieure. Les 62 nouveaux élèves du primaire et du secondaire ont obtenu de brillants résultats. Des activités de prise de conscience de l'environnement ont été effectuées. Un réfugié soudanais handicapé s'est inscrit dans un programme d'enseignement à distance et a également eu de bons résultats, encourageant ainsi d'autres réfugiés dans la même situation de suivre son exemple. Plus de 70% des parents et tuteurs ont assisté à des rencontres avec les professeurs pour discuter leur rôle concernant l'éducation de leurs enfants.

travail de proximité

NAIROBI En 2005, le JRS a aidé 463 demandeurs d'asile (ainsi que 734 autres, indirectement), en leur fournissant de façon mensuelle et bi-mensuelle une assistance financière, alimentaire, matérielle et médicale d'urgence. Quatre cliniques et un hôpital ont accueilli quelques 145 demandeurs d'asile chaque mois.

activité rémunératrices

NAIROBI En 2005, le JRS a aidé 100 réfugiés à devenir économiquement indépendants. Soixante-quinze réfugiés ont vendu leurs propres créations dans des boutiques d'artisanat du JRS, alors que les autres ont bénéficié de petits emprunts qui leur ont permis de mettre en place leur propre commerce. Le JRS s'est assuré que les autorités locales ne harcèlent pas les réfugiés en leur fournissant des factures en échange de leurs marchandises et équipements.

services sociaux

KAKUMA En 2005, le JRS a conseillé et fourni des formations pratiques à 2.084 réfugiés vulnérables. De plus, le JRS a tenté d'assurer leur accès aux services de base. Quatorze femmes soudanaises ayant survécu à des violences sexuelles ont participé à un séminaire public sur le rapatriement des réfugiés, au cours duquel elles ont pu explorer leurs craintes concernant leur retour. Le JRS a aussi orienté ces femmes, qui de plus avaient des besoins matériels et de protection, vers des organisations travaillant en partenariat avec le JRS. Un atelier a été organisé, au profit de 242 réfugiés; cet atelier concernait les problèmes de santé mentale et avait pour but de promouvoir la prise de conscience des défis posés par le problème des réfugiés victimes de difficultés psychologiques.

Projet d'activités rémunératrices dans le camp de réfugiés de Kakuma, dans le nord du Kenya



Hugh Delaney/JRS

Projets du JRS au Soudan

éducation

NIMULE, LABONE, KAJO KEJI, YEI Le JRS a fourni un soutien scolaire et pastoral à 11.358 rapatriés, à la population locale et aux personnes victimes de déplacement interne à Nimule; ainsi qu'à 9.020 personnes à Labone, 7.364 à Kajo Keji, et 9.013 à Yei.

A Nimule, en collaboration avec les autorités locales, le JRS a recruté et formé des enseignants. L'équipe a fourni des repas scolaires, des fournitures scolaires et des équipements sportifs à plus de 7.000 élèves; 16 écoles ont été également construites. Du soutien financier a été donné à 147 élèves, dont 142 ont passé l'examen national. Pour combattre l'absentéisme féminin, et pour augmenter le taux de réussite des élèves de sexe féminin, l'équipe est tout particulièrement venue en aide à ces dernières (1.150 filles) par le biais notamment de soutien financier. Leur taux de réussite a par la suite augmenté.

A Labone, et ce pour la première fois, le JRS a aidé financièrement les élèves préparant les examens de fin de primaire et ceux préparant les examens nationaux de niveau secondaire. Le nombre de manuels scolaires a fortement augmenté et les résultats scolaires des filles se sont améliorés. L'engagement de la communauté locale envers l'éducation s'est fortement amélioré; ex: la construction et l'entretien des équipements scolaires (latrines, salles de classes...). Le JRS a aussi embauché et formé un enseignant qui donnera des cours à 575 adultes.

A Kajo Keji, le JRS a fourni du matériel scolaire à plus de 6.330 élèves et 242 enseignants. Par conséquent, on a constaté une augmentation de 25% des inscriptions dans les écoles, ainsi qu'à l'inscription à l'examen national. De plus, on a constaté une baisse de 60% du taux d'abandon des étudiants du secondaire. Concernant les élèves filles: on a constaté une augmentation (de 19 à 41%) des filles passant l'examen de fin des études primaires, une amélioration de leurs résultats scolaires, et un taux d'inscription qui est passé de 19 à 32%. Le JRS a aussi fourni une formation continue (administrative et académique) aux enseignants, et les a aidés à monter une association d'enseignants. Dix-sept enseignants ont aussi reçu des aides financières dans le but de prendre part à une formation universitaire formelle.

A Yei, le JRS a distribué des fournitures scolaires et de nombreux manuels aux élèves de 17 écoles. Les enseignants ne recevant pas de formation universitaire ont bénéficié d'une formation continue, parallèlement à leur travail. Le JRS a mis en place des ateliers de prise de conscience de l'éducation pour les parents et les enseignants participant à la gestion des écoles. Le JRS a encouragé les différentes communautés à contribuer à l'entretien et la construction des écoles, et a encouragé la construction de salles de classe, d'un bureau et d'une réserve. L'équipe a aussi informé les parents quant au projet des repas scolaires, mis en place dans des écoles locales. Des formations de leadership ont été données à des filles, ayant pour mentors des enseignants particulièrement choisis. Par conséquent, une baisse des abandons a eu lieu.

éducation à la paix

NIMULE, LABONE, KAJO KEJI, YEI Le JRS a fourni une éducation à la paix à 26.946 personnes comprenant des rapatriés, des habitants locaux, ainsi que des personnes victimes de déplacement interne. A Labone et à Nimule, le JRS a monté des ateliers au profit de 91 chefs de communautés, sur les thèmes suivants: le leadership, le rapatriement, la bonne gouvernance, et la réconciliation. L'équipe a aussi tâché de promouvoir 28 activités parascolaires comme la négociation, le théâtre et la discussion sur des thèmes comme le pacifisme, les droits de l'homme, le VIH/SIDA, la gestion de crise, et la bonne gouvernance. Par la suite, une amélioration des relations entre les groupes visés par ces activités s'est faite ressentir.

formation aux situations d'urgence et soutien psychosocial

EL FASHER Le JRS a fourni une formation aux situations d'urgence ainsi qu'un soutien psychosocial à 92 enseignants et fonctionnaires, ainsi qu'à plus de 2.500 enfants victimes de déplacement interne. Ces formations comprennent une formation continue des enseignants dont bénéficient 35 maîtres d'école et 50 professeurs de littérature; pour assurer ces formations, des enseignants spécialisés dans la formation des maîtres ont été recrutés.



SOUDAN



Projets du JRS en Éthiopie

centre communautaire

ADDIS ABABA Près de 500 réfugiés ont eu accès à l'éducation, ainsi qu'à des informations dans le cadre d'ateliers sur le VIH/SIDA ou lors d'activités sportives destinées à favoriser l'intégration. Quelques 135 réfugiés ont reçu des cours de langue (français, anglais, amharique) et 28 réfugiés ont pu accéder quotidiennement aux services internet fournis par le JRS, et ce en premier lieu pour rester en contact avec des membres de leur famille.

aides d'urgence

ADDIS ABABA Grâce au JRS, de l'aide d'urgence a été distribuée aux demandeurs d'asile les plus vulnérables, et en particulier les nouveaux arrivants. Près de 890 réfugiés ont reçu directement de l'aide: 120 ont reçu des couvertures, 213 ont profité d'une aide financière, et 270 ont été transportés vers des camps de réfugiés. Près de 1.780 personnes ont été transférées vers des cliniques et 97 autres dans des centres variés dans lesquels ils ont reçu des traitements spécialisés. Chaque semaine, des rencontres de solidarité ont été organisées, au cours desquelles les réfugiés pouvaient bénéficier de soutien matériel et psychologique.

ÉTHIOPIE

Projets du JRS en Tanzanie



éducation

Quelques 4.342 enfants ont bénéficié des efforts fournis par le JRS concernant le développement de l'enseignement dans les camps de réfugiés. Des conseillers ont parcouru les foyers, et des aides alimentaires ont été offertes aux parents pour que ces derniers encouragent leurs enfants à se rendre à l'école. Le taux de participation a atteint 75% des enfants. Entre 75 et 95% des parents participent aux réunions concernant l'école; de plus, un comité de parents a été élu et comprend 40% de femmes. Les enseignants ont régulièrement reçu des appréciations concernant leur travail, ainsi qu'une formation continue. Les parents ont contribué au paiement des frais de scolarité et sont responsables des réparations, d'un projet de jardinage, ainsi que d'un programme d'éducation à la paix et à la santé.

Radio Kwizera

Le JRS diffuse de nombreux programmes au profit de 200.000 réfugiés et de plus de cinq millions de personnes en Tanzanie, au Burundi et dans la République Démocratique du Congo. Les émissions les plus écoutées sont entre autres une série bi-hebdomadaire qui traite des problèmes de rapatriement rencontrés par des réfugiés burundais, ainsi qu'une émission financée par l'UNHCR qui est consacrée aux droits des enfants et au VIH/SIDA, à laquelle ont participé directement 5.000 étudiants. Quinze membres du personnel ont également reçu une formation visant à incorporer dans les émissions des questions de défense juridique des réfugiés. De plus, l'équipe a publié un magazine bi-mensuel concernant les problèmes rencontrés par les réfugiés dans les camps, comme la distribution de nourriture, la politique gouvernementale des pays-hôtes, ou encore les nouvelles de leurs pays d'origine.

soutien psychosocial et pastoral

NGARA, KIBONDO Le JRS a fourni un soutien psychosocial à 5.735 réfugiés, qui comprenait un soutien matériel et psychosocial aux réfugiés emprisonnés, ainsi que des aides visant à un meilleur accès à la représentation légale. L'équipe s'est aussi associée avec l'UNHCR pour résoudre des problèmes de sécurité au sein du camp, et pour soulever les inquiétudes concernant l'alimentation et l'accès aux soins des réfugiés. Les femmes réfugiées ont pu suivre des cours de formation professionnelle (ex: boulangerie et couture) pour les aider à créer leur propre commerce. Le JRS a aussi pris en charge les services pastoraux dispensés aux 3.293 réfugiés catholiques, ainsi que les formations au leadership à 647 chefs de communauté. Quatre-vingt catéchistes ont aussi reçu une formation continue. Les messes dominicales ont été célébrées, ainsi que 440 baptêmes, 539 premières communions, 33 confirmations et 46 mariages.

TANZANIE

Projets du JRS en Ouganda

aide d'urgence

KAMPALA 4.250 demandeurs d'asile et réfugiés ont reçu de l'aide d'urgence fournie par le JRS, qui consistait en des aides alimentaires (pour 280 familles de demandeurs d'asile), des aides au logement (pour 37 foyers), et de l'aide médicale (pour 33 personnes gravement malades, pour le plupart des femmes et des enfants). L'équipe a également fourni de l'aide juridique à 1.300 demandeurs d'asile et est intervenue directement au profit des personnes les plus vulnérables, comme les victimes de violences sexuelles. Des suivis d'évaluation, ainsi que des visites à domicile ont été effectués. L'équipe a aussi organisé des campagnes de prises de conscience dans des paroisses dans lesquelles habitent des réfugiés, pour améliorer la compréhension des problèmes liés à la situation de réfugié.

soins pastoraux

ADJUMANI, PALRINYA Le JRS a fourni un soutien spirituel et pastoral à 15.000 réfugiés. L'équipe a aidé les réfugiés à célébrer l'Eucharistie, à organiser des retraites; elle a également aidé 750 jeunes à organiser des activités sociales. Soixante chefs de communauté ont pu assister à des ateliers de leadership; des rencontres mensuelles ont également été organisées pour des groupes de jeunes dans une cinquantaine de communautés. Des catéchistes ont reçu des formations leur permettant de pratiquer les rites funéraires dans la langue locale (le Bari) et huit catéchistes impliqués dans plusieurs communautés ont bénéficié de formations de renforcement des capacités.

éducation

ADJUMANI Le JRS a permis l'accès à l'éducation (de la maternelle à l'enseignement supérieur) à 31.056 personnes. Le JRS a aussi financé les études de 15.851 élèves de primaire, dont 1.134 qui vont passer l'examen permettant de passer au secondaire. L'équipe a régulièrement surveillé le niveau de l'enseignement et a fourni aux enseignants des formations, dans 42 écoles maternelles, 31 écoles primaires et cinq établissements secondaires; elle a aussi soutenu la rénovation de 45 salles de classe. Des aides financières ont été distribuées à 728 élèves du secondaire, pour leur permettre de se présenter à l'examen national, ainsi qu'à 719 personnes souhaitant effectuer une formation d'enseignant.

Camp de RHINO Grâce au JRS, 8.391 réfugiés ont pu suivre des cours d'alphabétisation et de formation technique. Dans 30 centres d'alphabétisation pour adultes, 1.099 personnes ont reçu des cours, et 12 nouveaux enseignants ont été formés pour remplacer les réfugiés rentrés dans leur pays. Grâce à la prise de conscience des problèmes d'hygiène effectuée, la construction de latrines, d'abris consacrés à la toilette, et de fosses à ordures a augmenté de 11%. Quarante-quatre femmes réfugiées ont suivi une formation de couture d'une durée de quatre mois, qui comprenait des notions de marketing; elles prévoient commencer un commerce de fabrication d'uniformes scolaires. Vingt-quatre jeunes gens ont reçu de l'aide pour la création de commerces (ex: un coiffeur).

éducation à la paix

ADJUMANI, MOYO Le JRS a dispensé à 37.251 réfugiés une éducation à la paix; la baisse de la tension entre les réfugiés et la population locale concernant le partage des ressources locales a été constatée. Les communautés locales, par le biais de groupes pacifistes, ont été mieux à même de résoudre les conflits locaux et familiaux de petite ampleur. Plus de 900 chefs de communauté ont pu assister à des ateliers traitant des sujets suivants: le leadership, le rapatriement, la bonne gouvernance et la réconciliation.

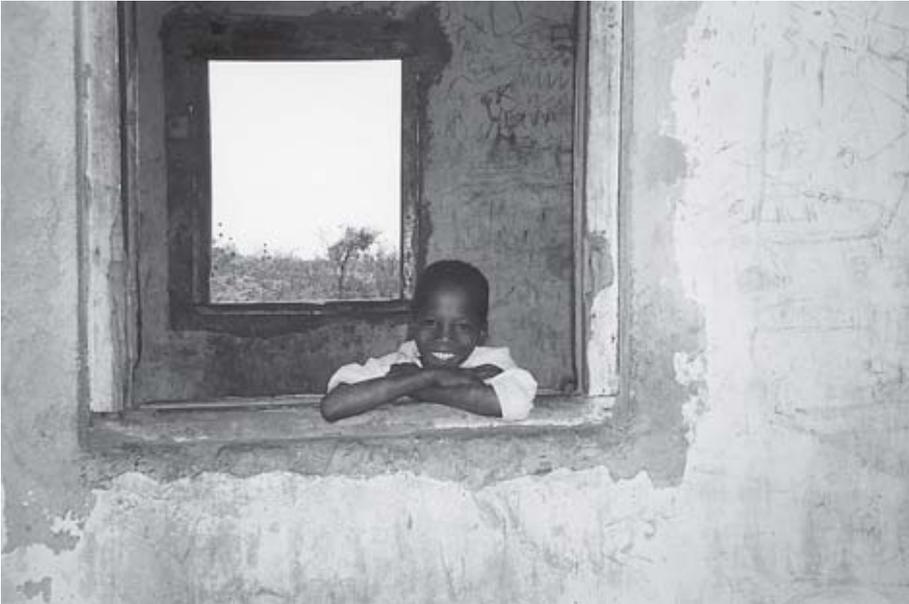


UGANDA

James Stapleton



École soutenue par le JRS à Adjumani, nord de l'Ouganda



Mark Raper SJ/JRS

Réfugié rwandais, ouest de la Tanzanie



Don Doll SJ

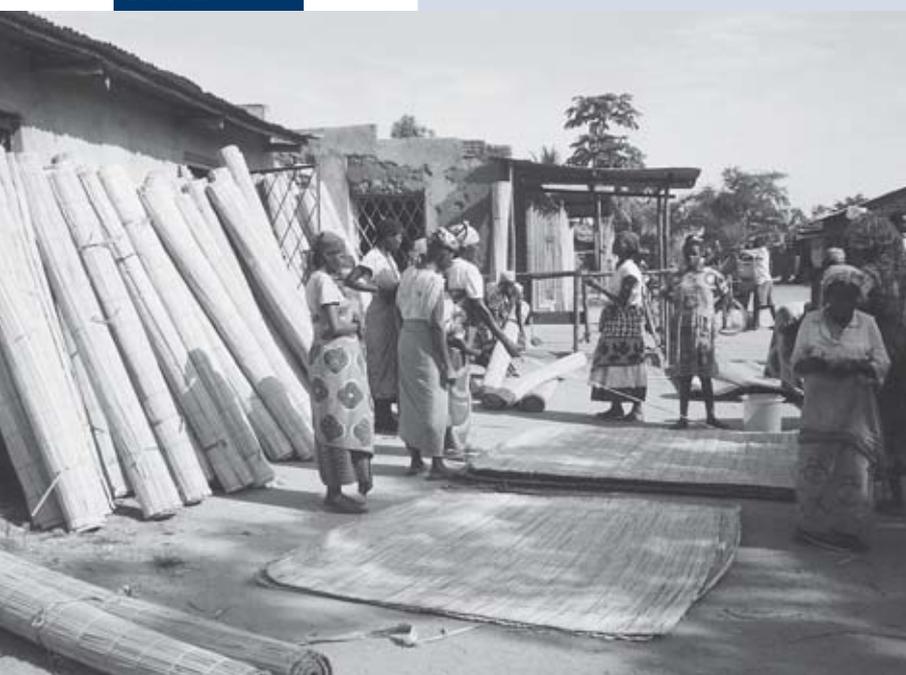
Camp pour personnes victimes de déplacement interne, nord de l'Ouganda

Programme de formation des enseignants, Yeï, sud du Soudan



Don Doll SJ

Atelier
spécialisé dans
la production
et la vente de
nattes, soutenu
par le JRS,
Buterere,
Burundi



Sylvie Clement

Des trois pays qui forment le JRS Grands Lacs, la République Démocratique du Congo (RDC) le Burundi ont passé l'année 2005 tels des apprentis, se formant à la démocratie par le biais d'élections. Lors de quatre différentes occasions, les Burundais se sont déplacés aux urnes. Grâce notamment aux observateurs internationaux, venus des quatre coins du monde, ces élections furent un succès. Un gouvernement mené par le parti CNDD-FDD a été formé et Pierre Nikurunziz a été nommé Président du Burundi. Deux ans auparavant, il était le chef du FDD, le groupe de rebelles armés le plus important du pays. En 2005, avec le support de la population qui s'est exprimée par le vote, il est devenu le dirigeant d'un pays qui se dirige à présent vers la paix.

La RDC devait suivre le même scénario mais hélas, le calendrier électoral n'a pas pu être respecté. Il était très difficile d'organiser des élections dans ce gigantesque pays dans lequel les moyens de communication et les infrastructures sont si insuffisantes. Cependant, pour faciliter les élections, le pays a bénéficié d'une aide internationale, ainsi que de la fourniture d'équipements et d'effectifs. Les Congolais n'ont pas perdu de temps pour s'inscrire sur les listes électorales. En effet, les motivations étaient diverses, et si certains se sont inscrits pour leurs convictions politiques, d'autres ont apprécié le fait que leur carte électorale pouvait aussi servir de carte d'identité! Quelle que soit la raison, un référendum sur la nouvelle constitution a eu lieu le 18 décembre et est de bon augure pour des élections au niveau national en 2006.

“En RDC... des combattants armés... ont continué de commettre des meurtres, des viols, des enlèvements de civils...”

Malgré ces événements positifs au Burundi et en RDC, il reste de nombreux obstacles. En RDC, et particulièrement dans l'est du pays, des combattants armés, mais aussi des soldats ont continué de commettre des meurtres, des viols, des enlèvements de civils ainsi que des pillages. A cause de la faiblesse du système juridique local, les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis lors des deux dernières guerres sont restés impunis. Au Burundi, le retour de plus de 50.000 réfugiés venant de Tanzanie en 2005 (plus de 230.000 depuis 2002) augmente les chances de conflits concernant les questions de propriété. Hélas vers la fin de l'année 2005, les commissions prévues pour résoudre de telles disputes n'étaient toujours pas fonctionnelles.

Au Rwanda, les élections sont un lointain souvenir. Les dernières eurent lieu en 2004 mais d'une tout autre façon: le Rwanda a décidément choisi de suivre son propre chemin. De plus, les autorités rwandaises ont continué leur campagne dirigée contre l'idéologie “de division et de génocide”, qui de temps à autres étaient mises sur le même pied que l'opposition.

Cependant, pour JRS Grands Lacs, ce fut une année de mise en place de la stratégie. Après des mois de travail, de réunions et d'évaluations, un document de 78 pages Strategic Planning, JRS Grands Lacs, 2006-2008 fut terminé. En tout, plus de cent membres de la région ont participé activement à sa création. Ils quittèrent la réunion avec une meilleure compréhension des services rendus aux réfugiés, ainsi qu'un sentiment d'appartenance à JRS Grands Lacs et une vision élargie de notre mission et de nos valeurs.

Joaquin Ciervide SJ,
directeur du JRS Grands Lacs

Projets du JRS au Burundi



BURUNDI

activités rémunératrices / formations

KIYANGE Les projets à Kiyange ont pour but d'aider les personnes déplacées par les guerres. Le JRS a mis en place un centre de formation pour aider ces personnes à acquérir des compétences, mais aussi pour leur donner une chance de gagner assez d'argent pour vivre. En 2005, le JRS a assuré la formation technique de 53 personnes déplacées, et a aidé 54 personnes à gérer des coopératives d'agriculture, de couture, de tannerie, de restauration et de boulangerie.

BUTERERE Le JRS a organisé des formations de compétence technique pour 318 personnes dans une palette d'activités, comme le tissage, le métier de tailleur, la broderie et l'agriculture, et ce pour leur permettre de créer leur propre commerce.

BUJUMBURA Depuis 2005, le JRS a aidé 40 réfugiés Congolais citoyens à créer leur propre commerce. Des cours de rattrapage ont été donnés à 200 étudiants Congolais et 22 jeunes ont bénéficié de formations pratiques dans des activités comme la couture, le soudage et l'informatique.

éducation

KIYANGE En 2005, le JRS a continué son soutien à 252 élèves de maternelle. De plus, l'équipe a financé la construction de 24 maisons et huit latrines.

MUYINGA Ce projet a été mis en place en septembre 2005. Le JRS a commencé la reconstruction de cinq écoles primaires; l'équipe a aussi commencé la planification nécessaire à la formation continue des enseignants, et a permis aux élèves ayant pris du retard à cause de la guerre de suivre des cours de rattrapage.

BUTERERE En 2005, le JRS a permis à 116 élèves de primaire de suivre des cours de rattrapage. La plupart de ces élèves avaient besoin de ces cours pour rattraper leur retard dû à la guerre. Des cours d'alphabétisation pour adultes ont été donnés à 34 personnes.

santé / aide générale

BUJUMBURA Depuis 2002, en collaboration avec l'UNHCR, ce projet du JRS apporte de l'aide à près de 8.000 Congolais citoyens réfugiés vivant dans la zone de Bujumbura. Le centre de soins vient en aide à quelques 35 réfugiés par jour. Un suivi médical est également offert dans les cas qui le nécessitent, comme les hospitalisations. Le JRS a aussi fourni de l'aide à 80 Congolais souffrant du VIH/SIDA, ainsi que du logement et un soutien financier à 53 élèves réfugiés suivant des cours du niveau secondaire dans une école congolaise voisine. Depuis l'an 2000, le JRS continue son action de prévention et de traitement du VIH/SIDA. En collaboration avec des paroisses locales, une équipe mobile a coordonné les activités de 20 équipes dont le but est d'augmenter la prise de conscience du VIH/SIDA. En 2005, les équipes ont eu accès à plus de 100.000 personnes. Elles ont aussi fourni un soutien psychosocial aux personnes passant les tests de dépistage du VIH. De plus, les équipes ont dispensé des soins, distribué des aliments et organisé des activités sociales pour 1.994 personnes positives au VIH.

KIYANGE En 2005, le centre de soins du JRS a fourni des traitements à près de 100 personnes par jour. L'équipe a aussi fourni de l'aide humanitaire aux 108 déplacés les plus vulnérables.

BUTERERE, BUJUMBURA En 2005, le JRS a fourni un soutien psychologique à 110 patients, et a offert périodiquement de l'aide à 104 personnes vulnérables touchées par la guerre. L'équipe de Buterere a aussi fourni des aliments et un soutien psychosocial à des prisonniers détenus à Bujumbura et Romonge.

Burundi



JRS Grands Lacs

Les projets du JRS en République Démocratique du Congo

santé

BARINGA, LUBUMBASHI A Baringa, le JRS a mis fin à son soutien auprès de l'hôpital détruit pendant la guerre, après l'avoir reconstruit, et après avoir formé le personnel. En 2005, l'équipe a pris en charge la distribution de soins médicaux: des services hospitaliers à 196 personnes, des visites médicales auprès de 2.350 patients, 38 opérations et 18 accouchements. Le projet de Lubumbashi se concentre sur les plus vulnérables (les enfants malades et mal nourris, les personnes âgées, les femmes enceintes et les orphelins) ainsi que sur les personnes ayant besoin de soins médicaux. Dans la clinique, plus de 1.500 personnes ont reçu de l'aide.

éducation

LUBUMBASHI, KISANGANI, KONGOLO, MANONO Les projets de Kisangani et Kongo, initiés respectivement en 2003 et 2004, ont permis à 5.220 enfants de recevoir un enseignement primaire, et ce au sein de 14 écoles. L'équipe a pris en charge l'entretien et la reconstruction des écoles endommagées par la guerre, ainsi que le salaire et les outils scolaires des enseignants. L'équipe a également effectué des évaluations tournées vers la progression des élèves et organisé des sessions de formation des enseignants. Les élèves marqués par la guerre ont reçu une attention particulière, notamment au sein de cours de rattrapage. En septembre 2005, le JRS a commencé la planification de tels projets dans cinq écoles primaires. A Lubumbashi, le JRS a permis l'accès à l'éducation, et ce de la maternelle au secondaire. La nouvelle année scolaire a commencé avec 77 élèves en maternelle, 343 au primaire, et 112 dans le secondaire.

aide générale / activités rémunératrices

KINSHASA Le JRS a financé les personnes déplacées vulnérables dans trois camps près de Kinshasa, pour leur permettre de subvenir à leurs besoins de base, ainsi que de cultiver la terre. L'année dernière, le JRS, avec le soutien du Programme de Développement de l'ONU, a facilité le retour de 1.431 personnes. Les 1.539 personnes restantes ont reçu des aides financières visant à leur intégration dans la capitale. Ces personnes avaient également accès à des soins médicaux et à l'enseignement.

LUBUMBASHI En 2004, les familles déplacées ont commencé à revenir vers leur région d'origine. Des 1.539 personnes présentes au début de l'année 2005, 549 ont pu rentrer chez elles, et les autres ont bénéficié de l'aide du JRS visant à une intégration dans la ville. Le JRS a aussi fourni des soins psychosociaux et a financé et aidé 400 personnes vulnérables, dans le but de subvenir à leurs besoins de base, et pour leur permettre de cultiver la terre.



REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

Projets du JRS au Rwanda

éducation

Camps de KIZIBA et GIHEMBE Le JRS est le partenaire de l'UNHCR pour la mise en oeuvre des projets d'éducation dans les camps de Kiziba et Gihembe. Les deux projets sont presque identiques. La population de réfugiés est constituée de plus de 30.000 Congolais Tutsi qui ont fui en 1996 et qui depuis ont vécu dans les deux camps de l'UNHCR. En 2005, les écoles dirigées par le JRS, de la maternelle à la troisième année du secondaire, ont accueilli 11.145 enfants réfugiés. Le JRS a aussi financé 314 élèves, leur permettant ainsi de finir leur enseignement secondaire dans des écoles à l'extérieur des camps.

formation professionnelle

KIZIBA, GIHEMBE En 2005, le JRS a formé 365 réfugiés à différents métiers, comme ceux de tailleur, de couturier et de charpentier. Des cours d'alphabétisation ont aussi été donnés à 279 personnes.

assistance / culture

KIZIBA, GIHEMBE 1.055 réfugiés vulnérables (comme les orphelins ou les personnes âgées, malades ou handicapées) ont profité d'aides variées (médicale, alimentaire,...). Le JRS a continué de dispenser des soins pastoraux aux communautés chrétiennes. De plus, des activités socioculturelles ont été organisées pour les réfugiés, dans les deux camps.



RWANDA



JRS Grands Lacs

Enseignants de primaire en train de bénéficier d'une formation sur le terrain, Bukavu, RDC



Alberto Plaza SJ/JRS

Construction de coopératives financées par le JRS, Kiyange, Bujumbura, Burundi

Camp de Kiziba, Kibuye, Rwanda



Lolin Menéndez RSCJ

Malawi

Des sécheresses étendues à travers l'Afrique en 2005 ont contribué au manque de nourriture, à la famine et à la détérioration économique ressentie dans la plupart des pays de la région. Des services sociaux abordables, l'accès à l'éducation, ainsi que la disponibilité de logements sûrs et solides sont toujours au-dessus des moyens de la plupart des personnes. Les politiques gouvernementales ont généralement échoué à résoudre ces problèmes. Par conséquent, en Afrique du Sud et au Zimbabwe, ces difficultés ont entraîné des troubles au sein de la population ainsi que le déplacement de nombreuses personnes. La proportion de personnes contaminées par le VIH/SIDA, qui est de plus de 30%, a aggravé les effets de cette inaction.

Dans toute la région, l'hostilité envers les réfugiés s'est accrue. Les gouvernements des pays hôtes et les officiels de l'agence pour les réfugiés de l'ONU (l'UNHCR) ont augmenté la pression sur les Rwandais et sur les Angolais restants, les poussant à rentrer chez eux. Les personnes refusant de rentrer n'ont pas pu profiter d'une intégration locale, qui ne leur était pas offerte. De plus, de nombreux demandeurs d'asile sont toujours victimes de longs délais procéduraux, qui parfois atteignent plusieurs années, concernant la détermination de leur statut de réfugiés. En Afrique du Sud, où on a observé une augmentation de la xénophobie, cette pression s'est révélée lors d'émeutes contre les étrangers qui a coûté la vie à cinq Zimbabwéens.

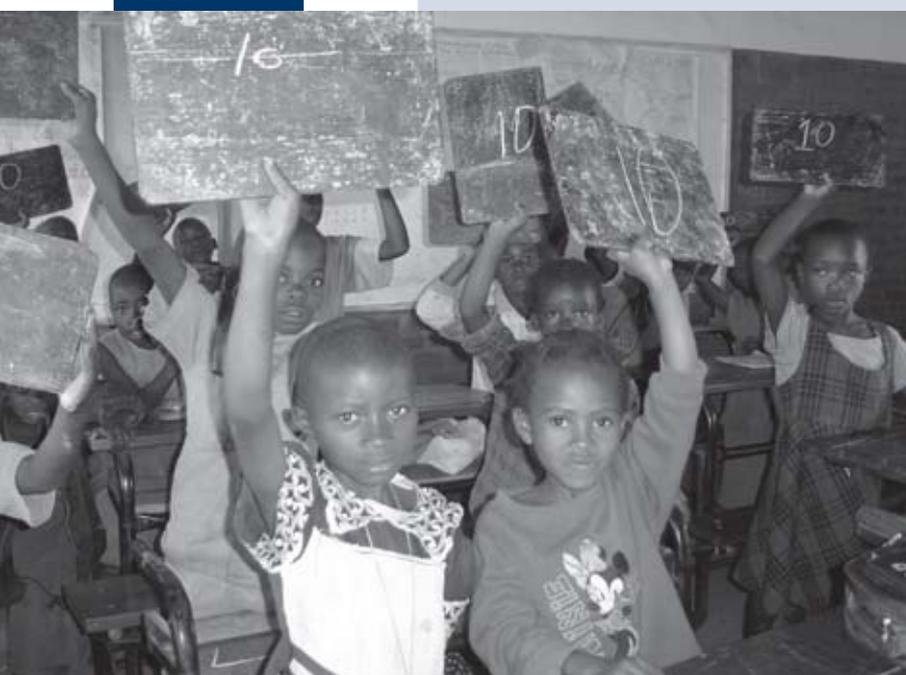
“...la violence... au RDC oriental... pourrait avoir comme conséquence d'augmenter à nouveau les déplacements de réfugiés.”

Un point positif: en 2002, les accords de cessez-le-feu et la démobilisation des forces de l'opposition en résultant ont ouvert la voie vers la paix et vers le retour de plus de 300.000 réfugiés angolais. En 2005, plus de 23.000 réfugiés angolais ont reçu de l'aide pour rentrer chez eux, et d'autres encore ont pris le même chemin sans aucune aide. Cependant, de nombreuses personnes sont restées en dehors de l'Angola, puisque leur pays est toujours incapable de réparer les infrastructures détruites et de fournir les services de base. Il n'y avait aucune école dans la plupart des zones et les standards de vie étaient très bas. Néanmoins, la reconstruction des routes, même si elle était aléatoire, se poursuivait, tout comme le déminage et une réforme pour l'enseignement.

Des améliorations de la situation humanitaire dans certaines parties de la République Démocratique du Congo ont permis à l'UNHCR et aux gouvernements de la région de commencer à mettre en place des plans facilitant le rapatriement de réfugiés congolais et burundais en 2006. L'afflux de réfugiés dans la région a de fait fortement diminué en 2005. A la fin de l'année 2005, moins de 20.000 réfugiés, venant en particulier de la région des Grands Lacs, vivaient en Namibie et au Malawi. Cependant, les conflits et agitations ont continué au RDC oriental et la violence renouvelée pourrait avoir comme conséquence d'augmenter à nouveau les déplacements de réfugiés.

Le trafic de jeunes filles et de femmes est un problème de plus en plus préoccupant dans la région. Lors d'un recensement des enfants non-accompagnés dans un camp de réfugiés, le JRS Malawi a découvert que certaines filles étaient vendues en Zambie et dans d'autres États. Ce phénomène, ainsi que l'exploitation de jeunes travailleurs sont apparus comme des problèmes méritant toute l'attention du JRS.

Joanne Whitaker RSM,
directrice du JRS Afrique Australe



Dana Vaughn-Mgunda/JRS



ANGOLA

Projets du JRS en Angola

éducation

LUANDA, CALAI, CAZOMBO, LUAO, LUENA, LUMBALA N'GUIMBO, NEGAGE

La formation et le suivi d'enseignants continuent de former partie intégrante des projets du JRS. En 2005, le JRS a organisé plus de 40 réunions et séminaires au profit des enseignants, et a régulièrement effectué des visites dans 16 écoles pour surveiller et contrôler le niveau des enseignants et des élèves. Plus de 10.000 enfants et 80 enseignants ont reçu des fournitures scolaires. Plus de 50 enseignants ont été embauchés et formés pour donner des cours de Portugais et d'alphabétisation au profit de plus de 12.000 enfants et adultes. Les communautés locales ont apporté leur aide lors de la construction de 22 salles de classe. En 2005, à Calia, du côté angolais de la frontière avec la Namibie, le JRS a organisé un nouveau type de projet de collaboration. Le personnel du JRS travaillant en Angola et en Namibie ont travaillé ensemble pour donner des cours de Portugais, ainsi que des cours d'alphabétisation et de mathématiques à 1.773 enfants et adultes de retour d'exil, ainsi qu'à des membres de la population locale. Les équipes ont aussi formé les enseignants du JRS et ont fourni des fournitures scolaires aux enseignants et aux élèves.

éducation à la paix / advocacy

LUANDA, CAZOMBO, LUAO, LUENA, LUMBALA N'GUIMBO, NEGAGE

Le JRS a négocié avec le gouvernement local dans la capitale, Luanda, pour que des terrains soient alloués aux déplacés internes qui y vivent depuis plus de 10 ans dans des conditions en dessous de la moyenne. Plus de 20 séminaires ont été organisés, dédiés à la résolution des conflits et aux droits de l'homme. A Cazombo, des séminaires consacrés à la pacification ont eu lieu au profit de 50 personnes représentant 12 églises, l'armée, des administrations locales et des associations des droits de la femme. Un programme hebdomadaire, consacré à la paix, a été également organisé pour les jeunes et les enfants. A Luao, 17 communautés et plus de 120 chefs spirituels et chefs de communautés ont reçu des formations concernant la résolution de conflits, les droits de l'homme, la loi nationale sur la propriété, la réintégration des déplacés, et la violence domestique. A Negage, 220 chefs de communautés ont participé à un séminaire de pacification et 50 enseignants nouvellement recrutés ont reçu une formation concernant les droits de l'homme. Le JRS a aussi diffusé des programmes radios hebdomadaires dédiés aux droits de l'homme.

aide générale / développement de la communauté / activités rémunératrices

CAZOMBO, LUAO, LUENA

A Cazombo, 121 bénéficiaires ont reçu une formation d'horticulture et d'élevage animalier; 50 bénéficiaires ont participé à un projet de micro-crédit. Dix convois de personnes rentrant chez elles ont été accueillis, et 53 personnes parmi les plus vulnérables ont reçu de l'aide. A Luao, 95 bénéficiaires ont participé à un projet de micro-crédit. A Luena, 64 personnes ayant survécu à des explosions de mines ont reçu des aides alimentaires et médicales; le JRS a aussi effectué des visites de suivi au domicile de chacun de ces rescapés. Cinquante-sept de ces rescapés ont reçu une formation professionnelle, dont 47 en charpenterie ou cordonnerie. Dix autres ont reçu une formation concernant la gestion d'un fonds de commerce.

Angola



JRS Afrique Australe

Projets du JRS en Namibie

éducation

Camps de OSIRE et KASAVA En 2005, 1.751 élèves du primaire et du secondaire ont suivi des cours à Osire. Le JRS a recruté 71 enseignants du primaire et du secondaire, tous venant de la communauté de réfugiés, et leur a dispensé une formation d'enseignants. Près de 1.600 jeunes ont participé à des activités comme les Clubs pour Garçons et Filles qui encouragent les jeunes (surtout les filles) à rester à l'école et à adopter des styles de vie plus sains. Près de 4.000 membres de la communauté d'Osire ont utilisé la bibliothèque pour mener à bien des activités scolaires et culturelles. L'école primaire de Kasava a dû fermer ses portes en juillet suite à la fermeture du camp lui-même après le rapatriement des réfugiés.

protection / advocacy

OSIRE Le JRS a exercé des pressions sur le gouvernement pour que celui-ci accélère le traitement des demandes de statut de réfugiés. En 2005, le comité national des réfugiés a répondu à 731 demandes. Ce nombre est une amélioration importante si on le compare à celui de la période 2001-2004 au cours de laquelle seules 209 demandes avaient été traitées.



NAMIBIE

Projets du JRS au Malawi

éducation

Camps de DZALEKA et LUWANI En tant que partenaire de l'UNHCR pour la mise en oeuvre de l'enseignement depuis 2002, le JRS s'est particulièrement concentré sur l'éducation des filles et des femmes, dans le but de promouvoir leur indépendance et leur autonomie. En 2005, le JRS a assisté 1.923 élèves de maternelle et de primaire, ainsi que 58 élèves de secondaire. Suite à la formation des enseignants, ces derniers ont mis en place un nouveau programme pour les maternelles. Les 34 élèves ayant passé l'examen de fin d'études primaires ont réussi, et 31 ont été acceptés dans des écoles secondaires. Suite à l'introduction de visites hebdomadaires et de formations intensives des enseignants par le directeur de l'école et par le personnel du JRS, la qualité de l'enseignement, et en particulier la planification des cours, s'est améliorée. La personne-ressource de l'enseignement pour JRS Afrique a conduit une évaluation des programmes d'enseignement dans les deux camps et le JRS a commencé à mettre en oeuvre ses recommandations. A Luwani, le JRS a travaillé avec l'Église Catholique locale dans le but de fournir de l'aide alimentaire aux élèves de maternelle.

DZALEKA Le JRS a engagé une assistante sociale qui rend visite aux familles de réfugiés à leur domicile. Cette intervention ciblée, en coopération avec les enseignants, a conduit à une réduction du taux d'absentéisme des élèves. En 2005, la collaboration avec la World University du Canada s'est poursuivie, et 13 élèves ont suivi des cours de langue les préparant à des examens internationaux d'Anglais. L'Autorité de l'Enseignement Technique, Professionnel et de Formation des Entrepreneurs (TEVET) a poursuivi sa surveillance des formations professionnelles. Soixante-deux élèves ont suivi les tout récents cours de briquetage. Des certificats du TEVET ont été distribués à 31 élèves en briquetage, et à 15 élèves en charpenterie. Le JRS a permis l'accès à des cours d'informatique à 20 élèves et à des cours d'alphabétisation à 199 élèves. Le JRS a commencé une campagne destinée à identifier les enfants scolarisés séparés ou vulnérables. Les enfants ainsi identifiés ont été mis sous les soins de l'UNHCR et de la Croix Rouge.



MALAWI



ZAMBIE

Projets du JRS en Zambie

protection / advocacy

Camps de NANGWESHI et MWAMGE, LUSAKA Une des priorités du JRS demeure la prise de conscience des problèmes des réfugiés, qui a bénéficié directement à 971 réfugiés. Les activités comprenaient l'organisation d'un concours national de rédaction pour les enfants zambiens, la création de huit programmes radios et la présentation de cinq ateliers auxquels ont participé des parlementaires, des chefs religieux et des chefs de communautés, ainsi que des membres des communautés proches des camps de réfugiés. Le personnel du JRS a continué ses visites auprès de réfugiés détenus. En 2005, l'équipe est venue en aide à 165 détenus et son intervention a permis la remise en liberté de 93 d'entre eux. L'année dernière, le JRS s'est retiré du camp de Nangweshi, puisque l'UNHCR préparait la fermeture de ce camp.

pastorale / services sociaux

MWAMGE, LUSAKA Dans le camp de Mwangi, situé dans le nord de la Zambie, le JRS travaille main dans la main avec les ONG locales et l'UNHCR. En 2005, l'équipe a fourni des soins pastoraux à 7.300 réfugiés et a organisé des activités sociales et sportives au profit de 2.400 adultes et jeunes réfugiés. Au Lusaka, le Centre de Paix du JRS a servi de lieu de rencontres pour les réfugiés des villes, et de centre d'activités pastorales.

santé / aide générale

NANGWESHI Le JRS a accompagné les réfugiés handicapés lors de leur retour vers l'Angola. Plus de 2.800 réfugiés ont reçu des aides alimentaires et non-alimentaires ainsi que des certificats médicaux leur donnant accès à des centres de soins en Angola. Le JRS a aussi permis à 2.300 réfugiés handicapés l'accès à des soins de physiothérapie, ainsi qu'à la fourniture de prothèses neuves et la réparation de prothèses.

activités rémunératrices / formations professionnelles

NANGWESHI, LUSAKA Le JRS a aidé 145 personnes à devenir autonomes en leur fournissant une formation et un soutien leur permettant de gérer un commerce. La formation concernait le métier de tailleur, la réparation de radios et la charpenterie, ainsi que des cours de marketing, de commerce, de français et d'anglais.



AFRIQUE DU SUD

Projets du JRS en Afrique du Sud

éducation

JOHANNESBOURG, PRETORIA En 2005, le JRS a permis à 200 écoliers d'être exemptés de frais de scolarité. Le JRS a aussi agi au profit de 440 enfants (de la maternelle au secondaire), et les a soutenus financièrement pour qu'ils puissent être scolarisés. Le JRS et le Ministère de l'Éducation ont aussi organisé des ateliers sur le rôle de l'enseignement des enfants, au profit des parents réfugiés.

aide d'urgence

JOHANNESBOURG, PRETORIA EN 2005, le JRS est venu en aide à 2.343 nouveaux arrivants et réfugiés vulnérables en leur fournissant des logements provisoires et de l'aide alimentaire et non-alimentaire. Les bénéficiaires ont aussi reçu une évaluation psychosociale et, en cas de traumatisme, ont été transférés vers une clinique spécialisée. Les enfants non accompagnés ont été placés sous assistance, et des tuteurs ont été choisis et formés.

activités rémunératrices / développement de la communauté

JOHANNESBOURG, PRETORIA Le JRS a offert des formations commerciales et des micro-crédits à 41 réfugiés, ce qui leur a permis d'ouvrir de petits commerces. L'équipe a aussi fourni des soutiens variés à 10 organisations gérées par des réfugiés.

santé

JOHANNESBOURG, PRETORIA Le JRS a permis l'accès aux soins à 321 réfugiés (achat de médicaments et autres dépenses connexes). Le JRS a aussi agi au profit de 60 familles de réfugiés pour qu'elles bénéficient d'une baisse des frais médicaux dans les hôpitaux gouvernementaux.

Projets du JRS au Zimbabwe

aide alimentaire et matérielle

Camp de TONGOGARA, Centre de transit de HARARE, HEPWORTH Le JRS a distribué de la nourriture à 13.000 réfugiés et des vêtements à plus de 800 d'entre eux. Le JRS a aussi fourni des couvertures, de la nourriture et des moyens de transport aux Zimbabweens déplacés par l'opération de rétablissement de l'ordre menée par le gouvernement.

éducation / santé

CHECHECHE, HARARE, MUTARE, TONGOGARA Le JRS a fourni des aides financières ainsi que des uniformes d'écoliers à 31 élèves du primaire et du secondaire. Leur famille a également reçu des graines permettant de cultiver leurs propres aliments. Quarante-huit réfugiés ont aussi reçu des bourses de formation professionnelle à Mutare et Harare, ainsi que des cours de couture à Tongogara. A Harare, le JRS a fourni des médicaments à 21 réfugiés et des compléments alimentaires à 37 réfugiés devant suivre un régime spécifique.

activités rémunératrices / services sociaux / développement de la communauté

TONGOGARA Le JRS a permis par le biais de crédits à 17 réfugiés de mettre en place leur propre commerce. Le taux de remboursement de ces prêts est impressionnant. Le JRS a aussi négocié un accord avec la Galerie Nationale d'Art à Harare qui prévoit que cette dernière mette en place un marché sur lequel seront vendues les créations artisanales des réfugiés. Le JRS a continué à permettre l'accès de la bibliothèque aux réfugiés de ce camp rural, et a soutenu financièrement six réfugiés qui participaient à l'entretien du camp.



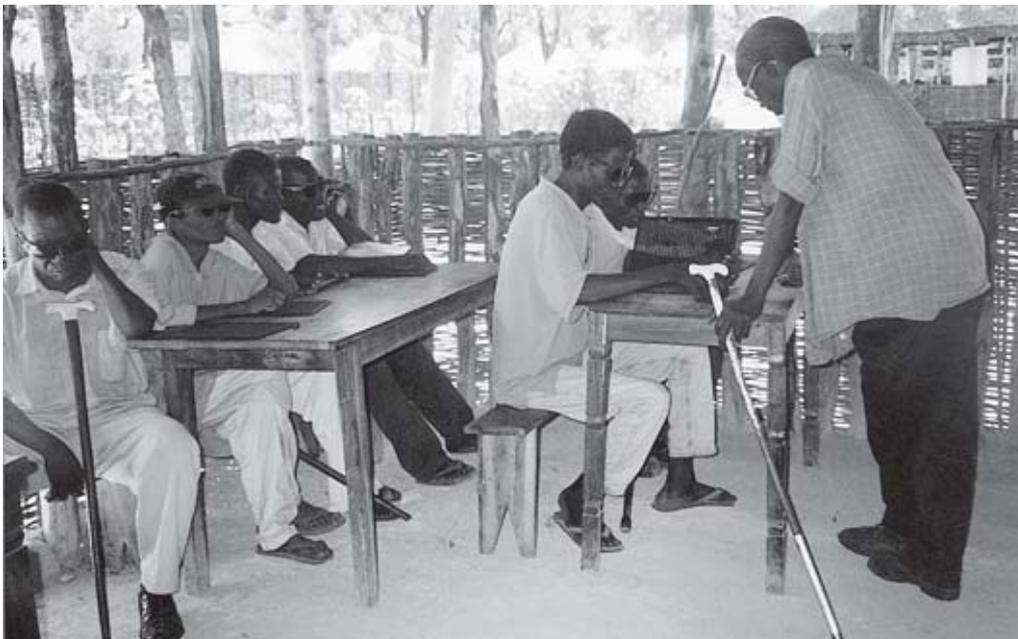
Projets du JRS au Mozambique

pastorale / advocacy

MAPUTO, NAMPULA En 2005, le JRS a continué le renforcement de la capacité de la Conférence des Evêques (CEMIRDE) à prendre en charge le travail d'advocacy au profit de réfugiés. Les initiatives de travail pastoral de proximité ont continué dans 15 paroisses, au profit de 760 réfugiés à Maputo. Des personnes travaillant dans quatre paroisses de Maputo ont reçu des formations concernant les questions liées aux réfugiés. Par conséquent, la création de comités locaux de réfugiés a été proposée. Le travail d'advocacy, profitant à 5.250 réfugiés au camp de Maratane à Nampula et à 760 réfugiés à Maputo, a aussi commencé. Quatre-vingt-dix réfugiés ont reçu de l'aide concernant des documents administratifs; des migrants Ethiopiens sans-papiers ont aussi reçu de l'aide concernant leur installation dans les camps. Une base de donnée des réfugiés a été créée et ce projet a permis d'améliorer la coopération entre l'UNHCR, l'Institut de Mozambique pour les Réfugiés à Nampula et le CEMIRDE. Le JRS a peu à peu transféré la responsabilité de ses travaux au CEMIRDE et a quitté le Mozambique fin novembre.



Lolin Menéndez RSCJ/JRS

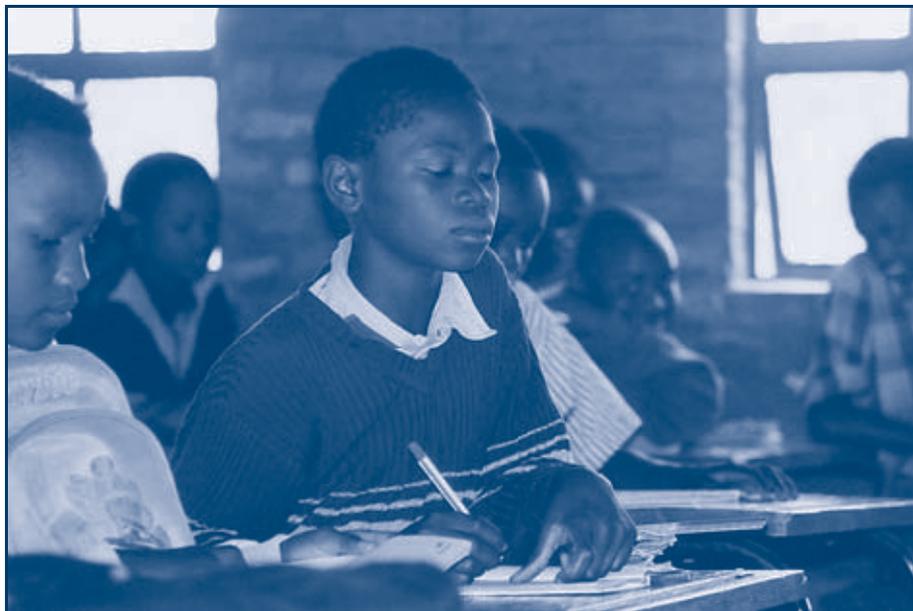


Cours de braille,
Nangweshi, Zambie



Jenny Caffiso/JRS

Zambie



Ecole primaire
de Umudzi
Katubza, camp
de réfugiés de
Dzaleka, Malawi

Johannesbourg, Afrique du Sud



Mark Raper S.J./JRS

A lors que des progrès considérables ont été faits dans l'accomplissement d'une transition stable au Libéria en 2005, le déclin économique et l'instabilité politique ont régné en Guinée et en Côte d'Ivoire.

Plus de 200.000 Libériens déplacés sont retournés chez eux l'année dernière. À la fin de l'année, il y avait encore 40.000 réfugiés en Guinée, alors que l'UNHCR s'attendait à un taux de rapatriement en hausse dans les mois successifs. Ils ont informé le JRS Guinée que leurs contrats de partenariat l'année prochaine ne seraient assurés que jusqu'en juillet 2006, une manière claire d'exprimer leur intention de partir. L'événement le plus significatif cependant a été l'élection démocratique pacifique de la première femme présidente en Afrique, Ellen Sirleaf-Johnson, au Libéria. Étant donné sa grande expérience, on attend beaucoup de sa présidence. Les thèmes ayant besoin d'être revus sont vastes. Par exemple, les enseignants, quand ils sont payés, reçoivent environ 20 dollars par mois, le prix d'un sac de riz de 50 kg. Après 14 années de guerre et la fuite des cerveaux du pays, il est crucial pour le développement et la stabilité du Libéria qu'un système éducatif de qualité soit mis en place. L'implication constante de la communauté internationale jouera aussi un rôle essentiel dans l'effort de reconstruction. Quoique le Libéria bénéficie encore de la plus grande force de maintien de la paix de l'ONU, d'environ 16.000 unités, des réductions sont attendues pour l'année prochaine.

“...l'élection démocratique pacifique de la première femme présidente en Afrique...”

La mauvaise santé du président guinéen, Lansana Conté, a aggravé les préoccupations à propos d'une passation de pouvoir non pacifique. Les élections de décembre devaient offrir une certaine crédibilité au gouvernement. Cependant, malgré un accord pour revoir complètement la liste électorale, donner à l'opposition l'accès aux ondes radio et mettre en place une commission électorale réellement indépendante, peu de choses ont été réalisées. Par conséquent, les résultats ont été peu significatifs et la préoccupation à propos de la passation de pouvoir est restée un facteur de déstabilisation. De plus, la situation sociale, économique et politique a continué à se détériorer à tel point que la Guinée risque de devenir le prochain pays d'Afrique en récession. À N'Zérékoré, la base pour les projets du JRS Guinée, l'électricité, l'eau et le réseau de téléphonie mobile ont été en grande partie inopérants.

Cependant, la Côte d'Ivoire est le pays provoquant le plus grand désappointement. Plus de 10.000 unités des forces de maintien de la paix françaises et des Nations Unies ont continué à patrouiller à travers le pays, divisant le Sud contrôlé par le gouvernement et le Nord entre les mains des rebelles. Malgré diverses médiations internationales, en grande partie de la part de l'Afrique du Sud, les élections prévues pour le 30 octobre n'ont pas eu lieu. L'ONU a prolongé le mandat du président Laurent Gbagbo d'une année. Il a été chargé de la nomination d'un gouvernement provisoire d'unité nationale pour surveiller le désarmement des milices soutenues par le gouvernement et des rebelles, et des élections

futures. La fuite de plus de 7.000 citoyens français, attaqués pour ce qui a été perçu comme un soutien aux rebelles, a exacerbé un déclin économique déjà fort. Cette situation était plus grave dans le Nord, qui a subi des pannes d'électricité et des pénuries d'eau. En outre, un dissentiment de l'opinion publique à propos des forces armées en Côte d'Ivoire et une présence croissante de militaires dans la capitale économique du pays, Abidjan, a été une source de préoccupation à propos de la sécurité et a affaibli les espoirs concernant le futur.

Mateo Aguirre SJ,
directeur du JRS Afrique de l'Ouest



Josep Sugranes SJ/JRS



Projets du JRS en Côte d'Ivoire

éducation

MAN L'incapacité des familles de payer des études, la fuite des enseignants, le manque d'infrastructures pour l'éducation et l'insécurité générale ont rendu la situation encore plus difficile pour les enfants dans le territoire aux mains des rebelles. En réponse, le JRS a distribué des fournitures scolaires à 550 élèves dans cinq écoles, dont 35 ont reçu des bourses. Le JRS a aussi mis en place une formation professionnelle et des projets d'éducation pour 150 adolescentes vulnérables et jeunes mères, dont beaucoup ont été violées par des soldats.

santé

BOUAKÉ Le JRS a continué à fournir des services de santé dans les zones rurales aux alentours de la capitale de facto des rebelles. Une reprise des hostilités pendant trois mois l'année dernière a amené à une suspension des projets. Depuis leur reprise, le JRS a effectué près de 9.300 consultations médicales dans ses quatre centres.

MAN Grâce à la réouverture de certaines cliniques dans la zone de Man, le JRS a fermé quatre de ses huit centres dans le courant de l'année 2005. En dépit de cette réduction, plus de 44.600 kg de riz ont été distribués et plus de 4.000 consultations médicales ont été effectuées.

BOUAKÉ Le nombre de cas de SIDA a augmenté pendant l'année, principalement dans le territoire aux mains des rebelles. Par conséquent, l'équipe, en étroite collaboration avec la communauté musulmane, a entrepris une campagne de sensibilisation qui a touché 2.500 individus dans les écoles, les paroisses et les mosquées. L'équipe a effectué environ 600 tests du SIDA, environ 800 consultations médicales et plus de 120 visites à domicile à ceux qui vivent avec la séropositivité. Un projet intégrant prévention contre le SIDA, formation et assistance a aussi été mis sur pied pour 300 femmes vulnérables.



Projets du JRS en Guinée

éducation / formation

Camps de LAINÉ et KOUANKAN II Le JRS a organisé des formations professionnelles de menuiserie et d'informatique pour 750 réfugiés. Le projet d'éducation non formelle a fourni des formations comprenant le Braille et le langage des signes à environ 100 réfugiés porteurs de handicap. De plus, un projet de formation et développement de compétences a ciblé 250 adolescents réfugiés à risque. Dans le camp de Kouankan II, le JRS a fourni des cours de formation professionnelle à 250 adolescents ivoiriens, comme des cours de couture, de menuiserie et de coiffure.

services socioculturels

LAINÉ En 2005, des centaines de réfugiés libériens sont rentrés chez eux, réduisant la population du camp à moins de 23.000 individus. Les réfugiés ont été aidés en ce qui concerne les tâches administratives et les détails logistiques de leur rapatriement, et des personnes vulnérables rapatriées ont reçu une assistance psychologique. Par ailleurs, le JRS a offert un soutien pastoral et matériel à près de 1.750 réfugiés vulnérables, ainsi que des services de garderie et des repas à 150 mères de jeunes enfants. Environ un quart de la population du camp a aussi bénéficié d'activités sportives et culturelles, comme des films et des spectacles théâtraux.

activités rémunératrices

LAINÉ Après la remise des diplômes à la fin des formations professionnelles, le JRS a fourni à 100 élèves un équipement pour commencer une activité et environ 200 prêts.

développement communautaire

KOLOUMA Pour aider à stabiliser les prix du marché, le JRS a géré quatre 'banques de semences', achetant des semences de riz sur le marché international et les revendant à 3.000 familles agricoles dans 23 villages. Le profit des banques a aidé à soutenir un centre de formation professionnelle pour 20 jeunes mères seules.

Projets du JRS au Libéria

développement communautaire / éducation

COMTÉS de MONSERRADO et de BONG

Les projets concernant l'éducation sont de plus en plus importants au fur et à mesure que les Libériens reconstruisent leurs vies. Au début de l'année 2005, 57 enseignants du JRS travaillant dans des camps de déplacés internes dans le comté de Monserrado ont donné des cours d'alphabétisation à 923 adultes, 48 professeurs ont enseigné à 2.875 élèves du primaire et 60 professeurs ont organisé des formations professionnelles pour 1.303 personnes déplacées. Dans le camp de déplacés internes du comté de Bong, une équipe de 38 personnes a donné des cours d'alphabétisation à 592 adultes, 280 professeurs ont fourni une éducation primaire à 13.500 élèves et 790 déplacés internes ont suivi une formation professionnelle. Au milieu de l'année 2005, le JRS a mis fin à ses projets sur l'éducation avec le retour de plus de 200.000 personnes dans leurs comtés. Malgré la fermeture de camps de déplacés internes, beaucoup ont choisi de ne pas rentrer chez eux. Par conséquent, le JRS a soutenu la reconstruction d'écoles dans les comtés de Monserrado (10 écoles) et de Bong (10). Ce programme a profité à 218 professeurs et à 8.217 élèves, représentant 20% de la population dans les deux districts.

COMTÉS de LOFA et de NIMBA

Le JRS a accompagné les personnes de retour dans les comtés de Lofa et de Nimba afin d'offrir son assistance à travers deux projets de reconstruction. Dans le comté de Lofa, le JRS a surveillé le programme de repas scolaires du Programme Alimentaire Mondial dans 46 écoles pour près de 17.000 élèves et il a commencé à reconstruire une école pour 700 élèves. Il a aussi mis en place un projet pilote de fermes-écoles dans deux écoles afin de compléter l'alimentation de près de 1.100 élèves et de fournir une source de revenus pour la maintenance de l'école. Dans le comté de Nimba, le JRS a aidé la communauté locale à reconstruire trois écoles pour 1.400 élèves et 43 enseignants. De plus, 60 familles vulnérables ont bénéficié de nouveaux abris et 450 familles ont reçu de l'aide pour remettre sur pied 16 organisations agricoles communautaires.

formation / activités rémunératrices

SACLEPA

Le JRS a fourni une formation professionnelle et soutenu des activités rémunératrices pour 150 réfugiés ivoiriens.



LIBÉRIA

Renaud de Villaine/JRS



Camp pour personnes victimes de déplacement interne, Salala, Libéria



Mark Harrington/JRS

Programme de formation professionnelle, Lainé, Guinée



Robert Boedeker/JRS

Clinique mobile du JRS, Bouaké, nord de la Côte d'Ivoire

Projet JRS de reconstruction d'une école, Tappita, Libéria



Renaud de Villaine/JRS

Dans la région tout entière, l'initiative des politiques gouvernementales a été de réduire le nombre de réfugiés vivant sur leurs territoires. En Australie, l'intensification des contrôles frontaliers a contribué à faire baisser l'arrivée spontanée de demandeurs d'asile, alors que le nombre de réfugiés réinstallés venant de pays tiers est resté à peu près constant, environ 13.500. De graves défauts dans la politique australienne sur l'immigration ont provoqué la déportation et la détention de deux citoyens australiens présumés immigrés clandestins. Cette affaire et d'autres similaires ont amené à revendiquer des changements dans la loi sur l'immigration. Le gouvernement a accordé et accéléré l'obtention de visas de protection temporaire, a empêché la détention d'enfants sauf dans des cas exceptionnels, et a obligé à fournir un rapport régulier à un médiateur pour les personnes détenues pendant plus de deux ans. Cependant, des préoccupations concernant la politique générale persistent: la détention obligatoire des demandeurs d'asile d'outre-mer et des demandeurs de protection temporaire, et l'interdiction de travailler pour certains titulaires de visa.

Au Cambodge, l'UNHCR a signé un Protocole d'Entente tripartite controversé avec les gouvernements cambodgien et vietnamien pour intensifier les efforts afin de trouver des solutions durables pour les Montagnards installés dans des camps temporaires du Cambodge. Tous les partis étaient d'accord pour orienter la réinstallation des réfugiés vers des pays tiers et pour rapatrier au Vietnam de gré ou de force les personnes refusant d'être réinstallées ou n'ayant pas besoin d'une protection internationale. Des groupes de défense des droits de l'homme ont fait part de leurs préoccupations à propos de réfugiés expulsés de force. Des personnes de retour chez elles ont rapporté avoir subi des violences de la part de Vietnamiens et ont soutenu que les visites de contrôle de l'UNHCR étaient insuffisantes. La force démesurée utilisée pour déporter 94 Vietnamiens et sept Cambodgiens a aussi été fortement condamnée par des groupes de défense des droits de l'homme.

“En Indonésie... un traité de paix... a mis fin à presque 30 années de conflit sanglant.”

En Indonésie, la signature d'un traité de paix en août 2005 entre le gouvernement indonésien et le GAM (le mouvement indépendantiste d'Aceh) a mis fin à presque 30 années de conflit sanglant. La mort d'environ 200.000 personnes, la disparition de 130.000 autres et le déplacement de 415.000 autres encore à cause du tsunami ont laissé au gouvernement et aux ONG un immense travail de reconstruction. Néanmoins, quelques progrès ont été réalisés. Dans les Moluques, à peine sorties d'un conflit, grâce au climat de paix et à des changements dans la politique du gouvernement, beaucoup de personnes déplacées, aidées par le gouvernement et par des ONG, sont retournées chez elles. Le JRS a mis fin à ses projets dans les Moluques en décembre 2005.

En Thaïlande, les réfugiés birmans reconnus par l'UNHCR vivant dans des zones urbaines ont dû se présenter dans les camps en mars. Plus tard, le gouvernement thaïlandais a mis en place des mesures pour identifier les réfugiés non déclarés, leur donnant droit à protection et réinstallation, alors que les mesures pour réinstaller les réfugiés birmans ont été accélérées. Il n'y a pas eu de signes laissant présager une amélioration politique, économique et sociale de la situation en Birmanie. Malgré l'interdiction de travailler pour les réfugiés installés dans les camps, il a été demandé aux ONG de leur fournir des formations professionnelles.

*Bernard Arputhasamy SJ,
directeur du JRS Asie Pacifique*



JRS Indonésie

Projets du JRS en Australie



AUSTRALIE

advocacy / sensibilisation de l'opinion publique

Le JRS a continué à surveiller le programme pour les réfugiés et les demandeurs d'asile en Australie. Le JRS a en particulier commencé une recherche sur la protection complémentaire pour ceux qui ne remplissent pas les conditions requises pour le statut de réfugié, et sur certains aspects des politiques concernant la détention et les frontières. L'équipe a aussi mis en œuvre des projets dans des écoles et des paroisses afin de sensibiliser l'opinion publique sur le thème des réfugiés et des demandeurs d'asile.

accompagnement / assistance

Le JRS a fourni une assistance pastorale et concrète à des demandeurs d'asile détenus à Sydney et à Melbourne. Il a offert un logement et d'autres types d'assistance à 12 demandeurs d'asile vulnérables et sans ressources, et il a identifié des enfants réfugiés et a aidé à les inscrire dans des écoles en fournissant des bourses d'étude.

assistance outre-mer

Huit volontaires ont été recrutés et ont reçu une formation avant leur départ pour travailler dans des projets du JRS en Afrique de l'Est, en Asie Pacifique et en Amérique Latine. Les volontaires ont reçu une aide financière et une session de débriefing une fois rentrés. Un soutien financier particulier a été donné au JRS Indonésie pour des projets relatifs au tsunami. Des activités de sensibilisation et de recherche de fonds ont été entreprises pour soutenir les JRS Indonésie.

Projets du JRS au Cambodge



CAMBODGE

assistance sociale et légale

PHNOM PENH Le JRS a fourni une assistance légale et sociale à 115 réfugiés et demandeurs d'asile venant de divers pays d'Asie et d'Afrique. Le JRS a surveillé la procédure de détermination du statut de réfugié de l'UNHCR et a représenté des demandeurs d'asile en appel. Le JRS a aussi fourni une assistance légale à 900 réfugiés vietnamiens montagnards. Les volontaires du JRS leur ont offert une assistance psychosociale et pédagogique et ils ont aussi fait office d'interprètes légaux.

advocacy

Le JRS a servi de coordinateur pour la Campagne cambodgienne d'interdiction des mines antipersonnel, il a écrit le Rapport cambodgien sur le contrôle des mines antipersonnel, et il a participé à diverses conférences internationales pour interdire les mines, augmentant en même temps les fonds pour les survivants. Il a aussi participé à des rencontres sur le projet d'un tribunal international sur les Khmers Rouges et il a mis son centre Banteay Prieb à disposition des survivants du génocide pour toute la période du procès. Le JRS a condamné publiquement la déportation agressive de demandeurs d'asile montagnards infructueux, et par conséquent on lui a interdit de travailler là où se trouvent les réfugiés montagnards.

Formation des
enseignants,
Thaïlande



Maureen Lehrey RSM

Projets du JRS en Thaïlande

détention / aspects médicaux

Le nombre d'immigrés dans les centres de détention surpeuplés a baissé de manière significative en 2005, ainsi que le nombre de détenus pendant plus d'un an. Le projet d'une ONG dans les centres de détention, en consultation avec le gouvernement thaïlandais, a mené à l'ouverture d'une "cour-gymnase" dans le centre de détention de Suan Phlu, ainsi que d'un petit magasin. Une infirmière à temps plein et un médecin à mi-temps, soutenus par le JRS, ont reçu 15.938 visites de détenus. Le JRS a aidé 457 détenus à rentrer chez eux en fournissant des billets aux plus démunis.



éducation / accompagnement

Camps de MAE HONG SON Le JRS a continué à développer les compétences du Département de l'Éducation Karenni (KnED) et l'a aidé à gérer des écoles primaires et secondaires, un programme d'éducation spécialisée, une formation professionnelle de base et une formation d'enseignement de deux ans. En 2005, suite à une évaluation non officielle sur la nécessité d'une formation professionnelle, le JRS a décidé de soutenir un nouveau programme de liaison familles-école pour les élèves susceptibles d'abandonner l'école trop tôt. En tout, le JRS a aidé 7.100 enfants et 400 enseignants. Après 20 ans, beaucoup de réfugiés karenni birman ont reçu l'opportunité de s'installer dans des pays tiers. Les départs vont commencer en 2006. Le JRS a continué à soutenir des activités pastorales pour plus de 6.700 catholiques, telles que les nouveaux groupes pour familles, afin d'augmenter l'esprit communautaire dans les camps. À travers un contact rapproché avec les réfugiés, des individus vulnérables ont été identifiés et assistés.

RANONG En 2005, le gouvernement thaïlandais a réaffirmé publiquement le droit pour tous les enfants, indépendamment de leur situation légale, de recevoir une instruction. Le JRS a continué à assister les enfants birman, principalement des Mon birman, qui souhaitaient fréquenter des écoles thaïlandaises. L'année dernière, 900 enfants et 17 enseignants ont été assistés.

assistance sociale / activités rémunératrices

FRONTIÈRE THAÏLANDE-BIRMANIE Le JRS a continué à fournir une assistance d'urgence et matérielle aux réfugiés shan birman, ainsi qu'un soutien à leurs écoles communautaires. Des améliorations significatives ont été faites sur deux maisons pour enfants seuls. Suite aux restrictions du gouvernement sur l'emploi, le JRS a augmenté ses activités rémunératrices. En 2005, plus de 2.000 réfugiés ont été assistés.

programme urbain / advocacy

BANGKOK Des changements substantiels ont eu lieu l'année dernière. Les réfugiés birman urbains reconnus par l'UNHCR ont dû se rendre dans les camps frontaliers pour ne pas perdre le droit à la réinstallation; les indemnités de subsistance de l'UNHCR pour les réfugiés ont été réduites de 30% et de nouvelles directives plus strictes sur de nouvelles aides ont été imposées. Le nombre de demandeurs d'asile et de réfugiés birman assistés par le JRS a atteint 6.200, dont 1.800 enfants.

Le JRS Thaïlande a fait office de coordinateur pour la campagne thaïlandaise et internationale pour l'interdiction des mines antipersonnel. En tant que tel, le JRS a participé à un certain nombre de conférences internationales et il a travaillé en étroite collaboration avec le gouvernement thaïlandais afin d'appliquer le traité de l'ONU pour l'interdiction des mines antipersonnel. Le JRS a aussi organisé des ateliers pour 24 réfugiés shan, y compris des fonctionnaires de la santé et des camps ainsi que des enseignants, afin de les sensibiliser sur les mines.



INDONÉSIE

Projets du JRS en Indonésie

assistance d'urgence / générale

ACEH/SUMATRA, NIAS, MOLUQUES À Aceh, à la suite du tsunami, le JRS a distribué 1.500 housses mortuaires et des produits de première nécessité à 7.120 déplacés internes. Plus de 350 bâtiments temporaires et permanents, y compris des maisons et des magasins, ont été construits, et 53 autres étaient en cours de construction. Le JRS a procuré 35 bateaux, du matériel de pêche pour 117 personnes et de petits prêts pour permettre à 100 déplacés internes de lancer des petits commerces. Le JRS a aussi aidé des déplacés internes d'avant le tsunami à travers des aides pour le relogement, une instruction abordable et des bourses d'étude pour 216 élèves préscolaires. Il a aussi pris en charge le traitement médical de 5.140 personnes, ainsi qu'une assistance alimentaire supplémentaire pour 1.809 enfants et femmes enceintes. Après le tremblement de terre à Nias, 10.530 familles ont reçu des produits de première nécessité. Dans les Moluques, le JRS a aidé 30 personnes rapatriées à obtenir une maison et a fourni à 1.110 personnes rapatriées et familles déplacées des logements, des moyens de transport et des biens de première nécessité.

santé / éducation

ACEH/SUMATRA, MOLUQUES À Aceh, le JRS a envoyé 68 malades dans des hôpitaux et a fourni des traitements médicaux à 18.244 personnes. Une aide alimentaire supplémentaire et des informations sur l'hygiène personnelle ont été données à 5.642 enfants, ainsi qu'une assistance psychologique pour traumatismes à 178 enseignants. À Nias, 16.169 personnes ont reçu des services de santé. Le JRS a donné des kits scolaires à 17.476 élèves, il a employé 179 instituteurs et a fourni 427 bourses d'étude. Dans les Moluques, une assistance médicale a été fournie à des réfugiés vulnérables, alors que 844 enfants ont reçu une aide alimentaire supplémentaire. Des latrines publiques et des équipements pour l'eau potable ont été installés pour 185 familles. Des services de santé et d'éducation ont été fournis à 1.500 déplacés internes et une assistance psychologique a été offerte à 120 déplacés internes. Près de 830 enfants ont reçu une instruction formelle, alors que 480 autres ont reçu des cours supplémentaires. Environ 370 livres ont été mis à la disposition de 458 élèves, 12 professeurs et neuf instituteurs. Une aide financière a été donnée à neuf élèves, tandis que du matériel scolaire a été fourni à tous les élèves. Des ateliers ont été offerts à 50 femmes déplacées pour les aider à travailler à leur compte.

soutien aux ONG locales / advocacy

ACEH/SUMATRA, MOLUQUES Le JRS a fourni un soutien financier et une formation pour la rédaction de propositions de projets et pour l'évaluation de projets à plus de huit ONG locales. Le JRS a facilité la circulation d'informations entre les ONG locales et internationales et il a participé à des meetings de coordination ONG/ONU. Il a continué à soulever dans les médias la question des réfugiés et des déplacés, et il a régulièrement mis à jour son site web et publié son bulletin, Refugee. De plus, il a commencé à produire un film sur les survivants du tsunami et leur lutte pour reconstruire leurs vies. Dans les Moluques, le JRS a fait sortir un livre et un documentaire sur l'éducation et les femmes. Le JRS a organisé un certain nombre d'événements de sensibilisation en collaboration avec plusieurs ONG internationales de développement. Il a aussi publié régulièrement des informations et des bulletins.

construction de la paix / activités rémunératrices / services sociaux

MOLUQUES Le JRS a facilité des rencontres de réconciliation entre les communautés d'accueil et les déplacés internes, avant leur retour. Il a soutenu des activités, y compris des ateliers de construction de la paix et des cérémonies d'accueil traditionnelles pour les personnes de retour. Vers la mi-juin, près de 8.000 familles déplacées étaient retournées chez elles. Le JRS a proposé des ateliers à 70 déplacés internes et familles rapatriées pour mettre sur pied des petits commerces, alors que 153 familles déplacées ou rapatriées ont reçu un capital de départ. Il a aidé 1.500 déplacés internes à obtenir une aide pour le transport, du matériel pour le logement et des denrées alimentaires de la part du gouvernement, et il a de plus fourni des équipements de sport aux communautés d'accueil.

Projets du JRS à Singapour

recherche de fonds / sensibilisation de l'opinion publique

Vingt volontaires – 19 laïcs et un jésuite – ont entrepris des activités de recherche de fonds pour les projets du JRS en Asie Pacifique et Asie Méridionale, ainsi que des activités de sensibilisation à Singapour. Ils ont organisé une visite dans le Nord-Ouest de la Thaïlande pour le personnel du JRS et de l'Église, ils ont entrepris des activités de recherche de fonds pour supporter des activités rémunératrices et ils ont financé 10 bourses d'étude pour des réfugiés shan birmans. Pour marquer la Journée Mondiale des Réfugiés, l'équipe a organisé une célébration eucharistique pour sensibiliser les membres de l'église locale sur la question des réfugiés, ainsi que pour trouver des fonds pour les projets du JRS. Le JRS Singapour, en collaboration avec l'Ordre de Malte, a aidé financièrement le JRS Indonésie pour la reconstruction de 300 maisons et il a fourni 47 bateaux de pêche et de transport à des survivants du tsunami. Un autre projet de construction de maisons était en cours. Le JRS Singapour a aussi offert une aide financière aux réfugiés bhoutanais vivant dans les camps du Népal oriental. Le JRS a soutenu une école maternelle pour enfants de 3 à 6 ans qui a amélioré les capacités de socialisation des enfants. Il a aussi fourni des services de santé et d'éducation aux enfants réfugiés, ainsi qu'un soutien aux parents. De plus, le JRS a supporté économiquement un centre de formation pour conseillers et étudiants afin qu'ils finissent leurs deux dernières années d'école secondaire.



SINGAPOUR

JRS Indonésie



Après le tsunami, le JRS a fourni des aides financières aux familles de pêcheurs leur permettant d'acheter des bateaux, Kuang Raya Aceh, Indonésie



Lluís Magriñà SJ/JRS

Aceh, Indonésie



Cambodge

Réfugiée Karen, Thaïlande



JRS Thaïlande

D'une manière générale, l'année 2005 a été tragique pour de nombreux pays d'Asie. Le tsunami a laissé des traces indélébiles dans la région. Entre l'Inde et le Sri Lanka, ce sont plus de 35.000 personnes qui ont perdu la vie et des milliers d'autres qui se sont retrouvés sans toit. Au Bhoutan et au Népal, la violence politique et les violations des droits humains ont continué à empoisonner la vie des Bhoutanais déplacés de force au Népal et des Sri Lankais déplacés à l'intérieur des frontières de leur pays ou en Inde.

Mais la poursuite des pourparlers de paix autour du Cachemire entre l'Inde et le Pakistan représente un rayon d'espoir. Au lendemain du terrible tremblement de terre d'octobre 2005 qui a fait des dizaines de milliers de morts dans la partie du Cachemire administrée par le Pakistan, l'Inde a envoyé du matériel de secours et proposé de l'aide. De plus les efforts de paix ont contribué à une baisse significative de la violence. L'Inde a retiré un certain nombre de troupes de la partie du Cachemire qu'elle administre et a promis de poursuivre le processus de démilitarisation si la violence continue de baisser. Malheureusement la violence se poursuit et la responsabilité demeure un sérieux problème.

Au Népal, la situation des droits humains a empiré au cours de l'année qui vient de s'écouler. Le 1^{er} février, le roi Gyanendra a renvoyé le gouvernement civil, selon lui pour mettre un terme à l'insurrection maoïste qui dure depuis neuf ans.

Les efforts du roi pour mettre un terme au conflit n'ont pas abouti, et le conflit s'est poursuivi jusqu'en septembre 2005. Par voie de conséquence, les négociations entre les gouvernements du Népal et du Bhoutan concernant le rapatriement des réfugiés stagnent, ce qui est une source de frustration pour la communauté des réfugiés.

En juin 2005, le Sri Lanka a atteint le chiffre alarmant d'un mort par jour. La torture et les mauvais traitements n'ont pas cessé. Les élections présidentielles du 17 novembre ont porté au pouvoir Mahinda Rajapakse, le candidat du parti au pouvoir élu avec une faible avance sur ses adversaires. Sa candidature était soutenue par les partis nationalistes extrémistes du Sinhala.

A la suite de quoi, le LTTE et les forces gouvernementales ont délibérément violé le cessez-le-feu. En décembre, dans la partie nord-est du Sri Lanka, une série d'attaques à la bombe contre les forces gouvernementales a provoqué une série d'arrestations, d'accusation de violence et d'assassinats parmi les Tamouls de base.

Les destructions causées par le tsunami et la montée de la violence ont, dans le meilleur des cas, retardé l'espoir d'un retour proche pour les 54.000 réfugiés sri lankais vivant dans 103 camps de réfugiés situés dans l'État indien du Tamil Nadu. Parmi eux nombreux

sont ceux qui ont perdu un être cher et qui n'ont pu obtenir la moindre information sur l'état de leurs biens. L'aggravation de la situation au Sri Lanka a renforcé la main mise des forces de sécurité indienne sur la population sri lankaise réfugiée afin d'empêcher l'entrée des militants et l'afflux de nouveaux réfugiés. La situation ne pourra s'améliorer que si le LTTE et le gouvernement décident de reprendre les pourparlers de paix.

*PS Amalraj SJ,
directeur du JRS Asie du Sud*

Don Dell SJ





INDE

Les projets du JRS en Inde

éducation

Depuis 1990, le JRS répond aux besoins éducatifs des réfugiés sri lankais, dans le cadre des écoles d'État dans la province Tamil Nadu. Le JRS a fourni des programmes de soutien dans 99 centres où 7.595 élèves étudient sous la direction de 258 enseignants. Deux cents vingt-deux enseignants travaillant dans les écoles locales et dans les centres de formation du JRS ont pu suivre six ateliers d'une journée et un atelier de six jours. Le JRS a aussi financé un camp d'études d'été pour 1.320 élèves.

formation professionnelle

Le JRS a permis à 125 élèves de s'inscrire dans des collèges communautaires et dans des instituts techniques pour y faire des études d'infirmier, de mécanique, d'informatique, etc. Le JRS a également permis à 90 jeunes filles ayant quitté l'école avant la fin du cursus normal de suivre une formation à temps complet pendant six mois, dans trois centres. Les élèves ont suivi des cours pratiques en leadership, santé, nutrition et artisanat.

services sociaux / développement communautaire

Ayant mis l'accent sur le développement des capacités de leadership des étudiants et sur la formation des leaders de camps de réfugiés, le JRS a créé 120 associations pour gérer des écoles secondaires regroupant plus de 7.000 membres prêts à assurer des activités culturelles et civiques dans leurs propres camps. Le JRS a proposé sept programmes de formation d'une durée d'une journée à 350 leaders d'étudiants et aidé les étudiants à publier et à distribuer 2.500 numéros d'un magazine mensuel intitulé Manavar Vidiyal. Le JRS a fait la liaison avec 293 membres des comités et des autorités locales réparties sur 22 districts dans lesquels se trouvent 103 camps. En 2005, les membres des comités ont reçu une formation en leadership et en droits humains. Les coordinateurs du JRS ont poursuivi leurs visites au domicile des réfugiés en situation de vulnérabilité, offrant un soutien psychologique et un soutien pastoral. L'an dernier, ils ont également soutenu financièrement 79 personnes ayant des problèmes de santé et une centaine de familles en situation de grande vulnérabilité.



NÉPAL

Les projets du JRS au Népal

éducation

Le JRS a continué à aider la Caritas Népal, le partenaire de terrain de l'agence onusienne des réfugiés, pour la gestion et l'administration de 42 écoles employant 997 personnels réfugiés et comptant 35.145 élèves dans sept camps du Népal occidental. Plus de 65% des élèves qui ont passé les examens d'État du Népal ont réussi. Le personnel enseignant a bénéficié de séminaires et d'ateliers. Vingt-cinq enseignants supplémentaires ont accompagné 549 élèves rencontrant des difficultés scolaires. Plus de 4.240 élèves ont pu poursuivre leurs études secondaires à l'extérieur des camps grâce à une aide financière. En 2005, des crèches ont ouvert dans sept camps, elles ont employé 32 animateurs et permis d'accueillir 4.000 enfants. Avant l'ouverture de ces crèches, les animateurs ont bénéficié d'un atelier de cinq jours sur les problèmes de gestion.

handicap / formation professionnelle / pastorale

Le JRS a ouvert sept "centres d'opportunité"; 3.333 élèves plus âgés et handicapés ont pu y recevoir une préformation professionnelle. Deux centres de soins de 30 personnes ont également ouvert à destination du personnel qui s'occupe des enfants atteints de graves troubles cérébraux. Des cours de langage des signes et de thérapie par le langage pour adultes dans le cadre de centres de réhabilitation et de thérapie par la musique ont été proposés aux réfugiés handicapés. Un certain nombre de personnes en grande vulnérabilité ont reçu des visites à domicile. Neuf formations professionnelles de six à neuf mois ont été proposées à 409 élèves ayant quitté l'école avant la fin du cursus normal, réfugiés et autochtones, dont certains présentaient des handicaps. Le JRS a continué son travail pastoral auprès des réfugiés les plus vulnérables par le biais de visites régulières et d'un soutien financier.

advocacy

Les divers bureaux du JRS de par le monde ont reçu de façon régulière des informations en provenance du terrain. Le but: sensibiliser l'opinion internationale à la crise des réfugiés bhoutanais. Des visites des JRS États-Unis et Singapour ont été facilitées dans le but de sensibiliser l'opinion publique de leurs régions à la question des réfugiés de l'Asie du Sud.

Les projets du JRS au Sri Lanka

éducation

Le JRS a administré quelque 380 écoles et centres de cours du soir. Ce qui représente 635 enseignants et plus de 25.800 élèves. Le soutien apporté par le JRS comprend du matériel scolaire destiné à 8.415 enfants. Le JRS a également attribué des bourses d'études à plus de 2.930 élèves affectés par la guerre et par le tsunami afin qu'ils puissent préparer les examens du secondaire. Le JRS a également administré six orphelinats abritant 102 enfants. Le personnel a assisté les élèves pour la publication et la distribution de quelque 4.000 numéros du magazine mensuel intitulé *Manavar Vidiyal* et ouvert une bibliothèque pour 10 villages. Quelque 17 personnes déplacées ont été formées pour apporter une aide psychologique à 459 enfants affectés par la guerre ou le tsunami. Plus de 760 enseignants ont reçu une formation professionnelle et 1.221 élèves ont reçu une aide à l'orientation professionnelle. Tous les deux mois il y a eu des rencontres parents/enseignants et plus de 1.180 élèves ont reçu une formation au leadership dans 46 centres.

formation professionnelle

Les élèves qui sortent du système scolaire avant la fin du cursus normal, en particulier les filles, ont la possibilité d'apprendre un métier qui leur permettra d'être indépendants. Deux cents quarante-deux élèves ont reçu une formation à la vie, comprenant des cours de diction, des cours de leadership et une formation professionnelle. Ces divers cours ont été dispensés par 10 enseignants. Quelque 500 autres personnes, en majorité des femmes, ont reçu une formation professionnelle en couture, broderie, charpente, etc. dans 18 centres.

activités rémunératrices

En 2005, plusieurs petits types d'activités rémunératrices – par exemple, des unités de développement – ont reçu une aide, en particulier ceux des secteurs de l'agriculture et de la pêche. Chaque unité de développement propose un système d'épargne et de crédit pour la communauté. Quelque 34 unités de développement de village ont proposé un crédit à 1.645 paysans, et 13 unités de développement de pêche ont proposé une aide financière à 515 pêcheurs, ce qui a permis l'acquisition de 530 bateaux et de filets de pêche. Onze unités de développement destinées à des veuves ont proposé de petits prêts à 275 familles, et trois unités de développement ont proposé des prêts destinés à la création de petits commerces à 243 personnes handicapées; la plupart d'entre elles sont des victimes des mines antipersonnel. Le JRS a soutenu 120 filles ayant terminé leur formation à la vie afin qu'elles puissent créer et gérer 12 petites entreprises de production d'uniformes pour les écoles locales et pour les firmes.

droits de l'homme et sensibilisation à la paix

Les jeunes gens, les enseignants et les parents ont participé à une formation aux droits humains et à la construction de la paix. Par voie de conséquence, plus de 4.000 participants ont décidé de travailler à la promotion des droits humains et de la paix au sein de leurs communautés.

secours d'urgence après le tsunami

Quelque 45 bénévoles formés au soutien psychologique ont visité plus de 10.460 personnes hébergées dans des camps d'urgence et 53.650 élèves ont reçu du matériel scolaire et des uniformes. Plus de 20.000 personnes ont reçu diverses aides, alimentaire et autres. Le JRS a construit 456 maisons, temporaires ou durables, ainsi que 48 écoles et centres temporaires de formation. Près de 1.260 rapatriés ont reçu une aide financière de première urgence. Le JRS a aidé des femmes des villages à créer 23 groupes d'aide autonomes regroupant 400 membres.



SRI LANKA

Don Doll SJ



Reconstruction d'une école financée par le JRS après le tsunami, Sri Lanka



Don Doll SJ

Projet d'enseignement du JRS après le tsunami



Ken Gavin SJ/JRS

Centre de jeux pour enfants, est du Népal

Réfugiée venant du Sri Lanka, État indien du Tamil Nadu



JRS Inde

Au cours de l'année 2005, l'environnement politique de l'Europe a continué d'être façonné par trois phénomènes: la montée de la tension sociale dans les grandes villes, les flux migratoires irréguliers mais permanents, la baisse du nombre de demande d'asile (près de 20% si on compare avec l'année 2004).

Le rejet de la Constitution européenne par la France et par les Pays-Bas n'a pas mis un terme à la coopération entre les États de l'Union et avec les pays tiers sur les questions relatives à l'asile. Le Conseil de l'Union Européenne a approuvé son plan d'action 2005-2006 concernant la liberté, la sécurité et la justice. Dans ce contexte, le Conseil de l'Union Européenne a adopté une directive sur les normes minima en matière de procédures d'asile. Le JRS a été soulagé d'apprendre qu'il n'y avait pas de liste de "pays dits sûrs", même s'il s'inquiète de la possibilité qu'ont les États de faire leurs propres listes. Autre point d'inquiétude: le paragraphe sur la détention est tellement vague qu'il laisse à chaque pays la possibilité de décider si les demandeurs peuvent rester dans le pays en attendant qu'une suite soit donnée à leur demande. Dans le cadre du plan d'action, la Commission de l'Union Européenne a présenté des propositions en vue d'un accord sur des normes et des procédures communes à tous les États de l'Union concernant le renvoi des migrants clandestins appartenant à des pays tiers, à partir des principaux points de réflexion du JRS sur la détention. A l'extérieur des frontières de l'Union Européenne, la Commission a annoncé des plans destinés à développer des programmes de protection à l'échelle régionale pour renforcer les capacités de protection dans les régions d'origine des migrants. Bien qu'en soi cette mesure soit positive, les demandeurs d'asile passant par les pays où ces programmes seront mis en œuvre, courent le risque d'être renvoyés sans que soient pris en compte leurs droits à la protection.

"...demandeurs d'asile...
courent le risque d'être renvoyés
sans que soient pris en compte
leurs droits à la protection."

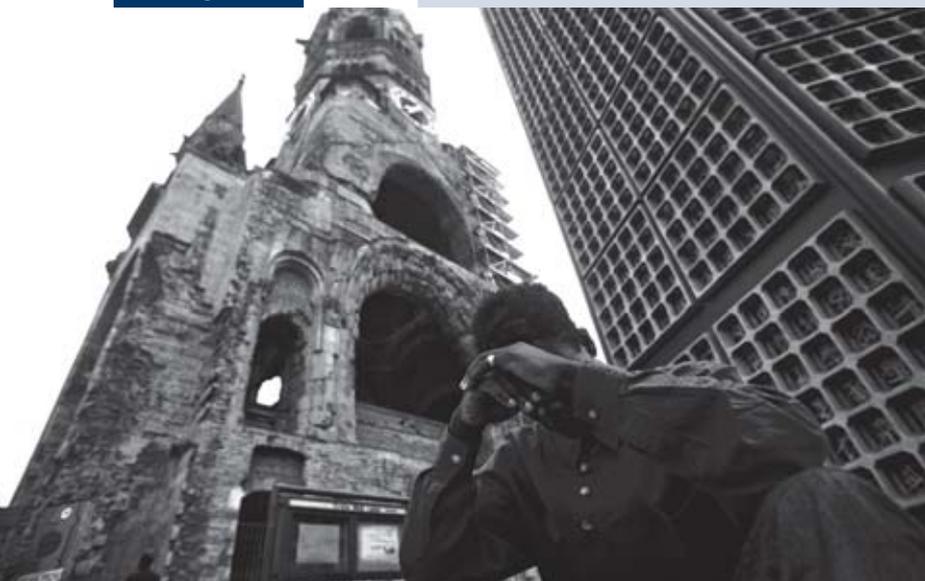
En Europe de l'Ouest, l'été a été inauguré par les attentats de Londres, et l'automne par l'embrasement de plusieurs grandes villes françaises. Aux frontières sud de l'Europe, la situation n'est guère plus brillante: souvent les migrants qui tentent d'entrer clandestinement dans les États de l'Union Européenne se sont noyés dans la Méditerranée, et les Africains qui ont tenté d'entrer clandestinement au Maroc par l'enclave espagnole de Ceuta et Mellilla ont été abattus par les gardes frontières.

Face à ces défis, le JRS continue son travail dans 10 pays, mettant plus particulièrement l'accent sur les demandeurs d'asile et sur les migrants clandestins mis en détention administrative. Les personnes contact du JRS en Espagne, Autriche, France, Pologne et Luxembourg ont mené à bien un certain nombre d'actions: surveillance, advocacy, collecte de fonds. Le bureau régional de Bruxelles a œuvré à la sensibilisation des journalistes et des étudiants. Par exemple, en mettant en place, la bourse annuelle Pedro Arrupe destinée aux étudiants des établissements scolaires d'enseignements jésuites en Europe. En sa qualité d'expert en matière de détention administrative, le JRS Europe a entrepris

un travail de lobbying des principaux hommes politiques et des recherches sur la politique de détention dans les pays de l'Union Européenne.

De nombreux experts s'accordent à dire que l'Europe a besoin de migrants, mais qu'elle ferme ses frontières aux personnes en provenance de l'Est et de la rive sud de la Méditerranée.

*Jan Stuyt SJ,
directeur du JRS Europe*



Nina Ruecker

Les projets du JRS en Belgique



BELGIQUE

détention / advocacy

En 2005, quatre membres du JRS ont régulièrement visité des migrants détenus dans cinq centres de détention répartis dans le pays, apportant soutien psychologique, conseil juridique, aide pour entrer en contact avec leurs familles, leurs amis, leurs avocats, etc. L'équipe du JRS a également, en collaboration avec le JRS Europe, organisé un atelier de deux jours sur la détention des migrants pour 26 personnes travaillant avec les migrants forcés. En collaboration avec d'autres ONG, le JRS a préparé un rapport sur les difficultés en matière de santé et sur la violence expérimentées par les migrants avant ou pendant le processus d'expulsion. En lien avec d'autres ONG, le JRS s'est particulièrement élevé contre la détention des enfants migrants. Dans une déclaration publique, la coalition d'ONG a demandé qu'il soit interdit de les mettre en détention; et elle a organisé la visite de 12 hommes politiques dans un centre de détention. A l'occasion de la Journée Internationale des Droits de l'Enfant, des dessins d'enfants ont été publiés dans les journaux nationaux. Ces opérations ont débouché sur le vote d'une loi imposant de sévères restrictions à la détention des enfants.

enfants séparés de leurs parents

En tant que membre de la Coalition d'ONG "Mineurs en exil", le JRS a continué à surveiller les politiques et les pratiques relatives aux enfants séparés de leurs parents et à proposer des recommandations aux gouvernements. Un membre de l'équipe a endossé le rôle de tuteur pour un certain nombre d'enfants séparés de leurs parents.

sensibilisation

A l'occasion de la Journée Mondiale des Réfugiés, le JRS a organisé, en collaboration avec d'autres ONG, une rencontre sur le courage des réfugiés et sur leur richesse culturelle, pour plus de 100.000 personnes, et lancé un nouveau site Internet www.20june.org, afin de sensibiliser l'opinion publique aux questions relatives aux réfugiés. En collaboration avec d'autres organisations chrétiennes, le JRS a organisé une retraite spirituelle de deux jours sur le thème: Accueillir l'étranger. Trente personnes y ont participé.

Les projets du JRS en Allemagne



ALLEMAGNE

détention

En tant que membre de la coalition qui a créé un fonds d'aide juridique en 2005, le JRS a fourni une aide juridique à 30 migrants placés en détention. Le JRS a également distribué des vêtements à 170 détenus, une tâche qui, par la suite, a été reprise par des travailleurs sociaux des prisons au bénéfice des migrants détenus.

advocacy / sensibilisation

Le JRS a encouragé les assemblées régionales et les politiciens à surveiller les conditions de vie dans les centres de détention pour migrants. De plus, à l'occasion du 25^e anniversaire du JRS, le JRS Allemagne a co-organisé une conférence publique centrée sur la loi et les pratiques de la détention. L'événement a été largement couvert par les médias, en particulier la critique sévère de la détention par un juge de la Cour Fédérale. L'équipe du JRS Allemagne a également surveillé la mise en application de la nouvelle loi sur l'immigration et publié des rapports à son sujet, participé à des forums de discussion avec divers groupes, publié des communiqués de presse sur le refus des autorités berlinoises d'apporter une aide sociale aux migrants forcés, et fait appel aux tribunaux en leur nom. De plus, le JRS a parlé à la télévision nationale des conditions de vie des migrants clandestins. Et plus particulièrement de l'obligation qui est faite aux enseignants du land de Bonn de signaler aux autorités la présence des enfants sans papiers dans leurs écoles.

Les projets du JRS en Irlande

intégration

A Dublin, le projet du JRS Community Links Integration est destiné à briser l'isolement des demandeurs d'asile et autres migrants forcés, et à faciliter les contacts entre eux et les familles irlandaises. Ce projet comprend: des initiatives d'apprentissage informel pour les femmes réfugiées, un projet de sorties à caractère social pour l'été et une initiative au niveau des écoles. Cette dernière étant destinée à sensibiliser les élèves aux questions relatives à l'asile, à offrir des services de traduction aux parents migrants et à fournir information et soutien aux enseignants. Le projet propose également un conseil juridique pour les demandeurs d'asile.

détention

En 2005, le JRS a démarré un programme de soutien de proximité destiné aux migrantes mises en détention. En coopération avec le bureau régional du JRS, le JRS Irlande a organisé une visite dans un centre de détention pour immigrants à l'intention de quatre Députés du Parlement Européen. La visite a coïncidé avec la publication du rapport du JRS Europe "La détention en Europe", ce qui lui a permis d'être largement couverte par les médias.

advocacy

En partenariat avec le Centre Jésuite pour le Justice et la Paix, le JRS a fait des propositions politiques aux autorités irlandaises concernant différents aspects de la loi sur l'asile et les migrations, et publié des articles concernant notamment avec l'asile dans le journal du Centre qui a été envoyé aux hommes politiques, aux responsables gouvernementaux, aux chercheurs, aux Églises et aux organisations qui travaillent auprès des demandeurs d'asile.



IRLANDE

Les projets du JRS en Italie

aide d'urgence

CATANE, PALERME, ROME Quelque 300 personnes ont bénéficié de repas et de douches six jours par semaine. D'autre part, 180 demandeurs d'asile et réfugiés ont été hébergés dans cinq centres de réception pour hommes, femmes et familles.

intégration / formation professionnelle

PALERME, ROME Le JRS a ouvert un centre d'activités pour enfants à Rome, où des enfants Roms et Italiens peuvent jouer et apprendre ensemble dans un environnement multiculturel. Une troupe scout multiculturelle a également été créée, et les résultats sont encourageants. De plus, le JRS Italie a offert à 29 réfugiés et demandeurs d'asile un cours de cinq mois en travail social, suivi d'un stage dans une organisation d'aide aux réfugiés. Des cours de langue anglaise ont été organisés pour 150 réfugiés et demandeurs d'asile vivant à Rome et à Palerme, et un cours d'informatique a été proposé à 10 réfugiés et demandeurs d'asile vivant à Rome.

assistance juridique et sociale

CATANE, PALERME, ROME En collaboration avec quatre autres ONG, le JRS a ouvert un centre de conseil juridique à Rome pour permettre aux personnes travaillant auprès des demandeurs d'asile de coordonner leurs activités et de rassembler des données utiles. Au total, quelque 8.000 personnes ont ainsi pu avoir accès à une aide juridique et sociale dans les trois villes citées ci-dessus et quelque 2.400 personnes ont pu être traitées dans un dispensaire du JRS.

sensibilisation

Deux projets de sensibilisation ont été mis en œuvre dans des lycées italiens: un sur l'asile et l'intégration *Fenêtres – Histoires de Réfugiés*, l'autre, *Rencontres*, sur la compréhension des différentes religions et sur le dialogue interreligieux. Le matériel éducatif de ces deux projets a été complètement revu en 2005. Deux formations ont également été organisées pour les bénévoles du JRS. La première sur la politique, la culture, les conflits en Afrique et les témoignages d'Africains, la deuxième sur la détention des migrants en Europe.



ITALIE



Les projets du JRS à Malte

détention

Le JRS a proposé une aide sociale, juridique et psychologique aux migrants placés en détention. Des bénévoles ont régulièrement visité les détenus leur apportant ce dont ils avaient besoin en dehors de l'aide alimentaire, leur apprenant l'Anglais et proposant les services d'une bibliothèque.

lutte contre le racisme

En tant que membre du programme de l'Union Européenne Diversity Strengthens, le JRS a été impliqué dans un certain nombre d'activités – comme par exemple des séminaires, des expositions d'art et un projet d'assistance scolaire de proximité – consacrées à la lutte contre la discrimination raciale. Le projet scolaire "Bridging cultures" a remporté un tel succès qu'il a continué et qu'il a même été étendu à d'autres groupes.

advocacy / médias

Suite à une conférence nationale qui s'est tenue au début de l'année 2005, le JRS a été invité à participer à un groupe de travail sur les migrations ayant pour but de travailler à la politique nationale en matière d'asile et de migration. Le JRS a également été plusieurs fois contacté par les médias nationaux et internationaux pour parler des phénomènes migratoires sur les deux rives de la Méditerranée et des conditions de vie dans les centres de détention maltais où les médias ne peuvent pénétrer.



Les projets du JRS au Portugal

assistance générale

Le JRS a assisté 240 migrants confrontés à des problèmes d'hébergement et de santé. Il a également distribué des vêtements et aidé des migrants à trouver un logement. Au nom des employeurs, les bénévoles du JRS ont mené quelque 2.200 interviews de migrants en recherche d'emploi, et offert une aide juridique et générale à quelque 1.700 migrants. Le JRS Portugal a signé un contrat avec le gouvernement pour ouvrir un abri pour migrants après que le seul lieu d'accueil pour migrants clandestins ait fermé à Lisbonne. Une équipe de bénévoles du JRS, comprenant des médecins spécialisés et un dentiste, a offert une grande variété de services médicaux à quelque 80 migrants. Plus de 100 médecins migrants ont participé avec succès au projet du JRS orienté vers la reconnaissance de leurs qualifications professionnelles qui a pris fin en décembre 2005. Un projet similaire a été lancé pour 45 infirmières migrantes dont les qualifications ont été reconnues en 2005.

sensibilisation / micro crédits

Le JRS a participé à plusieurs événements de sensibilisation, tels que des débats, des conférences, des interviews avec les médias, et distribué un bulletin trimestriel à quelque 1.700 personnes. Le JRS a également collaboré avec des enseignants pour l'animation d'une soixantaine d'ateliers sur les migrations intitulés *les pas de toutes les couleurs*, pour 2.700 élèves. Le JRS a conclu un accord avec une banque nationale portugaise pour un projet de micro crédit destiné à permettre aux migrants d'ouvrir de petits commerces.



Les projets du JRS en Roumanie

services d'aide sociale/ éducation

Le Centre Pedro Arrupe a continué à proposer un hébergement temporaire pour une période pouvant aller jusqu'à six mois pour 71 migrants, par exemple des déboutés de l'asile. Les migrants ont également reçu une aide alimentaire, des vêtements, la possibilité de téléphoner à leurs familles et une aide à la préparation à la vie autonome. Quarante-neuf autres migrants, des femmes et des familles, ont reçu un hébergement privé. Des demandeurs d'asile en détention et en centre d'accueil ont pu profiter d'un soutien psychologique et d'un accompagnement. Le JRS a proposé des cours de Roumain et d'Anglais à 680 migrants, et des cours d'informatique à 125 autres. L'équipe du JRS a fourni des bourses d'études supérieures à cinq réfugiés et un sponsoring à deux autres pour qu'ils puissent faire une exposition d'œuvres d'art.

Les projets du JRS en Slovénie

soutien de proximité

Chaque semaine, l'équipe locale du JRS a rendu visite à une quarantaine de migrants détenus dans le centre de détention de Postojna. Elle a également organisé des rencontres pour les femmes détenues et pour le personnel du centre. L'équipe a également visité régulièrement les demandeurs d'asile vivant en centres d'accueil ouverts. D'autre part, elle a organisé des ateliers pour les familles et les femmes, ainsi que de courtes vacances pour une vingtaine de femmes et d'enfants vivant dans le centre.

sensibilisation

Le JRS Slovénie a organisé quatre séminaires pour 20 bénévoles travaillant dans un centre d'accueil pour demandeurs d'asile et dans un centre de détention. Deux fois par mois, dans le cadre des émissions de la radio catholique nationale, le JRS anime un programme intitulé Construire une société plus ouverte, autour des questions relatives aux réfugiés et aux migrants.

formation

Trente-cinq personnes ont participé à deux ateliers animés par le JRS autour de la gestion du stress et la communication interpersonnelle. En lien avec le bureau régional du JRS, les membres du JRS local ont co-organisé un séminaire de deux jours pour 20 personnes sur la législation concernant les droits humains et les normes relatives à la détention des demandeurs d'asile et des réfugiés. L'accent a été mis sur l'identification des problèmes psychologiques des détenus et des questions interculturelles, ainsi que sur les réponses à apporter. Le JRS a proposé un cours d'informatique à 20 réfugiés pour les aider à s'intégrer dans la communauté locale.



SLOVÉNIE

Les projets du JRS au Royaume-Uni

détention

En 2005, le JRS a augmenté son soutien aux demandeurs d'asile à travers des visites, des lettres et des coups de téléphone. En collaboration avec le JRS Europe, le JRS local a organisé un atelier sur la détention auquel ont participé 65 personnes.

aide sociale

Plus de 960 réfugiés et demandeurs d'asile ont reçu un soutien psychologique et du matériel fourni par le JRS. Le soutien aux demandeurs d'asile leur a permis de se rendre dans les bureaux de l'immigration, à des rendez-vous de médecin, et dans des centres d'accueil de jour pour un repas chaud.

advocacy

Le JRS a participé à des rencontres régulières avec le gouvernement britannique et l'UNHCR pour discuter des questions relatives à la protection des réfugiés tant au plan international qu'à celui de l'Union Européenne. En outre, le JRS Royaume-Uni a participé à une enquête de la Chambre des Lords concernant les procédures de l'Union Européenne en matière de renvoi des migrants clandestins; à la suite de quoi il a produit un court document sur l'immigration au Royaume-Uni et la loi sur l'asile. Le JRS a également participé à une enquête des Citoyens du Sud de Londres concernant les équipements et les pratiques du département qui traite des questions relatives à l'asile au Ministère de l'Intérieur britannique.

assistance générale

En 2005, le JRS a donné plus de conférence et animé plus d'ateliers dans le cadre de l'Église et de groupes séculiers dans le but de sensibiliser au traitement des réfugiés et des demandeurs d'asile au Royaume-Uni. L'équipe du JRS a également co-organisé une conférence d'une journée sur les réfugiés et sur l'environnement.



ROYAUME-UNI



Francesco Cavaliere

Une réfugiée participant à un programme de formation professionnelle du JRS, Rome, Italie



JRS Portugal

Cours de langue du JRS pour migrants, Portugal

Allemagne



Nina Ruecker

Rescapé d'une explosion de mine soutenu par le JRS, Bosnie

Durant la dernière décennie, la situation des réfugiés dans le Sud-Est de l'Europe s'est considérablement améliorée. Cependant, beaucoup de problèmes sont encore irrésolus. En 2005, peu de progrès ont été faits en ce qui concerne le retour des réfugiés serbes: moins d'un tiers des 350.000 Serbo-croates sont rentrés chez eux. De plus, il n'y a pas eu de progrès tangibles sur le thème de la perte des droits de location dans les propriétés communes. Leur retour a aussi été retardé à cause des opportunités économiques limitées, en partie dues à une discrimination au niveau de l'emploi et à des actes de violence envers des personnes d'ethnie serbe. Une réintégration réussie des réfugiés de retour dépend aussi d'une reprise de l'économie croate.

Au début de l'année 2005, la Serbie a été l'instigatrice d'un changement politique considérable en ce qui concerne la coopération avec la communauté internationale et les Albanais kosovars pour le dialogue à propos du statut du Kosovo. En octobre, l'ONU a engagé des négociations entre Serbes et Albanais du Kosovo sur l'avenir politique du territoire. L'Albanie demande majoritairement pleine indépendance, alors que la Serbie souhaite conserver le Kosovo. Des analystes prédisent un compromis USA/UE pour une indépendance sous conditions. Cela reporte le retour chez eux des Kosovars déplacés.

À part des cas isolés – l'intégration de Kosovars dans l'administration locale et de Roms dans les écoles maternelles – les droits des minorités en Serbie restent un sujet de préoccupation. Les Roms en particulier font face à de constantes discriminations quand ils tentent d'accéder aux services de base. Bien que le gouvernement ait instauré une stratégie contre la pauvreté, les 248.000 réfugiés et déplacés internes en Serbie, qui connaissent un taux de pauvreté exceptionnellement haut, n'ont pas été définis comme étant un groupe prioritaire. Le tableau était sombre au Kosovo aussi. L'insécurité et le manque de liberté de mouvement pour les minorités, les échecs du système judiciaire et une discrimination généralisée ont continué à poser de sérieux problèmes. Le retour chez eux de déplacés internes et de réfugiés kosovars est resté lent.

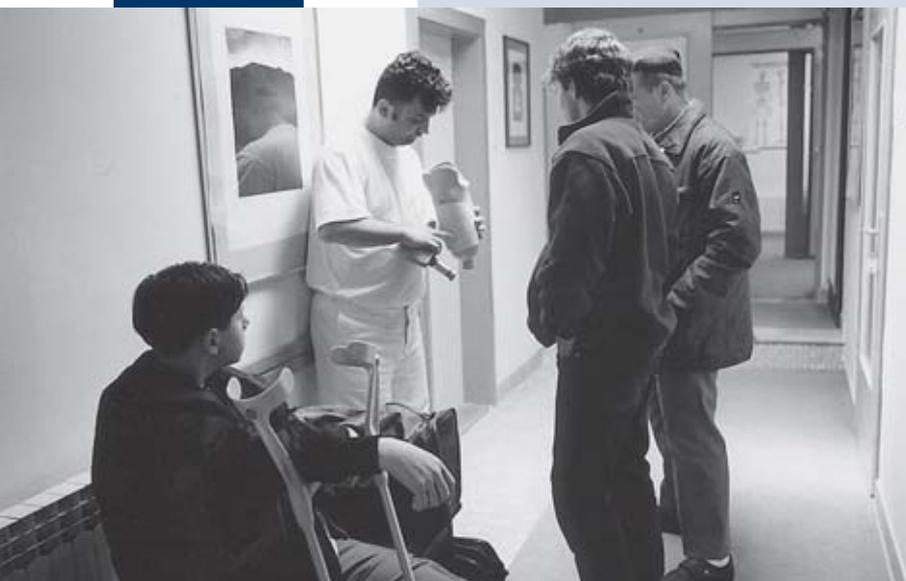
En Bosnie, les leaders politiques se sont engagés à faire une réforme constitutionnelle visant à rationaliser la présidence, composée de trois membres, et le parlement avant mars 2006 et avant les élections en automne prochain. Un résultat important a été réalisé fin 2005 quand un accord a été trouvé sur la création d'une force de police nationale, unifiée et multiethnique, laquelle remplacera les différentes forces gérées par les diverses parties. L'administration internationale a aidé la Bosnie à renforcer la stabilité. La plupart des dégâts causés par la guerre ont été réparés et le produit intérieur brut a augmenté régulièrement. Cependant, la criminalité et la corruption continuent à prospérer. Le chômage est encore très élevé et les investissements sont faibles. Bien que le nombre de déplacés internes ait chuté de plus d'un demi-million en 2000 à 186.000 en 2005, le retour des réfugiés et des déplacés internes reste un sujet brûlant.

Le statut indéterminé du Kosovo voisin, la mise en œuvre d'un accord de paix – qui a mis fin à l'insurrection armée de l'ethnie albanaise en 2001 – et une économie faible constituent encore des défis pour la Macédoine. En dépit de la situation de tension interethnique dans deux villages touchés par le conflit armé en 2001, il y avait peu de risque que le conflit reprenne. Malheureusement, jusqu'à 2.400 déplacés internes et 1.500 réfugiés ne sont pas encore retournés dans leurs maisons d'avant la guerre.

“...les droits des minorités en Serbie restent un sujet de préoccupation.”

Don Doll SJ

Stjepan Kušan SJ,
directeur du JRS Europe du Sud-Est



Projets du JRS en Bosnie et Herzégovine



soins aux personnes âgées

SARAJEVO En 1996, peu après la signature de l'accord de paix, le JRS a commencé à fournir à 93 personnes âgées rapatriées ou déplacées internes une assistance médicale, psychosociale, matérielle et financière, à domicile. Malgré l'introduction d'un modeste système de pension de l'État, beaucoup sont encore dans l'impossibilité de sortir de chez eux, étant malades ou immobilisés. Entre-temps, beaucoup sont morts et d'autres sont arrivés avec leurs familles rapatriées. En 2005, 53 personnes ont été assistées.

éducation

SARAJEVO, GROMILJAK Le JRS a continué à fournir des cours d'informatique de base et avancés initiés, en 2002 à 46 étudiants durant l'année 2005, y compris des cours sur la construction de sites web.

Projets du JRS en Serbie et au Monténégro



éducation

BELGRADE, camp de SMEDEREVO Le programme de formation informatique, initié en 2002 suite à une évaluation des besoins de la population réfugiée à Belgrade, a plus tard été étendu au camp de Smederevo. L'objectif est de pourvoir les jeunes réfugiés du savoir-faire nécessaire pour pouvoir continuer à étudier ou pour trouver du travail. En 2005, 240 élèves ont terminé leurs cours d'informatique à différents niveaux. En 2006, le projet sera repris par une ONG locale.

surveillance / assistance matérielle

KRAGUJEVAC, RACA En 2005, le JRS a suivi la situation économique et sociale d'environ 13.800 réfugiés et déplacés internes vivant dans 30 centres municipaux. L'équipe a fait pression sur les autorités pour qu'elles s'assurent que leurs besoins élémentaires sont satisfaits. Dans des cas exceptionnels, des réfugiés et des déplacés internes ont reçu une aide financière pour acheter des biens de première nécessité.

Projets du JRS au Kosovo



victimes des mines

PRISTINA À travers une assistance médicale, matérielle, psychosociale et autre, le JRS a aidé 62 survivants à retrouver la confiance en soi afin de réintégrer la société. Il a aussi organisé un camp d'été de 10 jours pour 24 enfants. L'opportunité de partager des expériences communes a aidé les enfants à surmonter le traumatisme causé par les accidents des mines.

réintégration

En 2005, le gouvernement du Luxembourg a commencé à renvoyer, parfois de force, des familles kosovares qui avaient vécu là-bas pendant des années. Beaucoup rencontrent des difficultés à réintégrer la société kosovare, en particulier les enfants qui n'ont pas une connaissance suffisante de l'albanais. Le JRS a fait office d'intermédiaire entre les autorités locales et les familles de 23 enfants pour s'assurer de leur inscription et de leur intégration dans des écoles locales. Il a aussi fourni un soutien intensif de langue à cinq enfants.

Projets du JRS en Macédoine

éducation

OHRID, SKOPJE Ayant commencé à travailler avec des réfugiés kosovars, le JRS a par la suite travaillé avec des déplacés internes macédoniens. En 2005, le JRS a fourni des cours d'anglais et d'allemand à 690 participants dans deux villes macédoniennes, en collaboration avec des institutions et des paroisses catholiques et orthodoxes locales, ainsi que la Fondation Michiko Inukai.

programme pour personnes handicapées

En juin 2004, le JRS a fourni une assistance alimentaire à 40 familles avec enfants handicapés. En septembre 2005, suite à une analyse des besoins et une consultation avec les familles et les autorités locales, le JRS a ouvert un centre diurne pour 16 enfants et jeunes avec paralysie cérébrale afin de leur offrir une assistance psycho-médicale et de suivre le développement social des enfants. L'équipe a entrepris une campagne de sensibilisation pour faire connaître les services du centre à des bénéficiaires potentiels, et des ordinateurs ont été mis à la disposition des bénéficiaires actuels afin qu'ils améliorent leur manualité.



MACÉDOINE

Projets en Croatie

social et pastorale / réconciliation

ZAGREB Ce projet a été mis en place afin de former des leaders locaux et des laïcs engagés dans un travail social, communautaire ou paroissial sur des thèmes relatifs à la paix et à la réconciliation dans la Croatie de transition. En 2005, des ateliers ont été tenus pour 42 personnes. Ces ateliers devaient fournir aux participants un savoir approprié pour entreprendre une action sociale, comme capacités de communication, analyse sociale, réflexion théologique et planification et élaboration de projets.

soins aux personnes âgées

ZAGREB Le JRS, en collaboration avec Recobot, a assisté des personnes âgées vivant seules qui sont restées chez elles ou qui sont rentrées après la guerre. Ils leur ont fourni des appareils électroniques leur permettant d'avoir un contact régulier avec les personnes s'occupant d'elles. Les hôpitaux publics de la ville de Zagreb et leur personnel ont aussi fourni un soutien significatif à ce projet. Depuis qu'il a été lancé, le projet a assisté 410 personnes 24h/24h. En 2005, 214 personnes ont continué à bénéficier du projet; 36 travailleurs sociaux, trois employés à temps plein, six assistants techniques (le plus souvent des étudiants universitaires) ainsi que deux fonctionnaires civils et 20 volontaires ont été formés et ont participé au projet. Des opérateurs ont reçu 8.000 demandes d'assistance, y compris 156 requêtes pour une assistance médicale, et ils ont fait 166 visites à domicile.

réconciliation

PCELICA, Knin Pour les personnes de retour reconstruisant leur vie en Croatie, il ne suffit pas de résoudre des problèmes juridiques, politiques et économiques. C'est important aussi de faire progresser la tolérance et le respect mutuel. En fréquentant l'école maternelle multiethnique et pluri-religieuse du JRS, les enfants bosniaques, serbes et croates apprennent à socialiser, à vivre et à être créatifs ensemble. Tous les efforts sont faits pour impliquer les parents dans le processus éducatif. En 2005, 45 enfants ont été inscrits à l'école.



CROATIE



Alberto Saccavini/JRS

Kosovo



Don Doll SJ

Zone minée,
Bosnie

Maternelle financée par le JRS, Croatie



Stjepan Kušan SJ/JRS

Au cours de l'année 2005 l'élection de plusieurs gouvernements de gauche se réclamant de philosophies politiques diverses dans différents pays du continent américain a eu des conséquences sur les relations entre l'Amérique Latine et les États-Unis. N'ayant pu arriver à un accord de libre échange entre États d'Amérique (ALCA) avec l'ensemble des pays d'Amérique Latine, les États-Unis ont continué à négocier des accords particuliers avec tel ou tel État, comme par exemple la République Dominicaine (RD) et Panama. Tout ceci a eu des impacts significatifs sur les politiques migratoires de la région, car les questions sécuritaires ont pris le pas sur les priorités humanitaires.

Dans le cadre du Plan Colombie, la Colombie demeure le principal bénéficiaire de l'aide américaine. Une aide principalement militaire. Depuis 2000, ce plan a largement contribué à la détérioration des droits humains dans le pays, forçant des milliers de Colombiens à chercher protection dans des pays voisins, et portant le nombre des déplacés à l'intérieur du pays bien au-dessus de trois millions. Pour des raisons électorales, le gouvernement colombien a tenté de minimiser l'étendue des déplacements de population en empêchant les personnes déplacées de se faire enregistrer dans la catégorie des déplacés. De plus la peur de perdre leurs terres a découragé certaines personnes de quitter des zones réputées dangereuses.

“...au Panama les réfugiés n'ayant pas reçu de statut officiel vivent dans la crainte de l'expulsion arbitraire...”

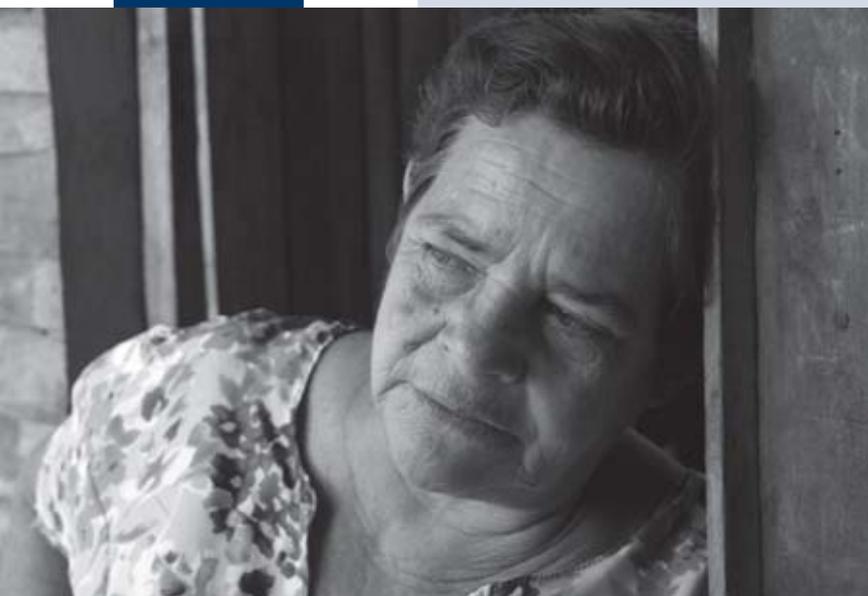
La crise qui a affecté les régions des pays voisins situées sur la frontière colombienne a peu à peu chassé les réfugiés vers les grandes villes, comme par exemple Quito. La capitale de l'Équateur étant devenue la première destination des demandeurs d'asile, ces derniers doivent attendre de plus en plus longtemps avant que leur demande soit examinée. La peur a poussé un certain nombre de réfugiés à préférer la clandestinité à la demande d'asile. Ce qui a eu pour effet de créer une “zone grise” entre l'asile et la migration. Au Venezuela et en Equateur, le recrutement forcé des enfants soldats a augmenté, tandis qu'au Panama les réfugiés n'ayant pas reçu de statut officiel vivent dans la crainte de l'expulsion arbitraire.

Au Mexique, l'absence de politique humanitaire et les continuelles violations des traités internationaux relatifs au respect des droits humains n'ont pas permis de trouver de solution valable au problème des déplacements de population de la région du Chiapas. La guerre continuant de façon endémique, l'aide aux quelque 30.000 déplacés, déjà insuffisante en quantité, n'a été acheminée qu'au prix de grandes difficultés.

En République Dominicaine, les violations des droits humains se sont poursuivies, ainsi que le prouve, d'une part la déportation illégale d'un certain nombre d'Haïtiens au mois de mai, et d'autre part le fait que seulement cinq personnes ont reçu, l'an dernier, le statut de réfugié. Et pourtant, en 2005, la Cour InterAméricaine des Droits Humains s'est

prononcée deux fois en faveur d'Haïtiens. Une première fois en acceptant une pétition visant à sanctionner la République Dominicaine après que cette dernière a expulsé illégalement des Haïtiens en mai, et la seconde fois en ordonnant au gouvernement dominicain de fournir des certificats de naissance aux enfants dominicains nés de parents haïtiens. Il est à espérer que cela poussera le gouvernement dominicain à adopter une politique plus humaine à l'encontre des Haïtiens.

*Alfredo Infante SJ,
directeur du JRS Amérique Latine et Caraïbes*



Les projets du JRS en Colombie



COLOMBIE

En 2005, le JRS Colombie a soutenu 2.063 familles, représentant un total de 9.797 personnes à Magdalena Medio, Centro del Valle, et Tierralta. Une aide diversifiée: psychologique, sociale, financière et éducative.

accompagnement / aide générale

Le JRS a rencontré les paroisses pour les encourager à travailler auprès des personnes déplacées et à offrir un soutien pastoral aux groupes de jeunes. Le JRS a proposé une aide psychologique aux déplacés et il s'est rendu dans des endroits où la liberté de circulation est limitée pour proposer une aide psychologique et humanitaire. Le JRS a également soutenu les déplacés dans leur demande de logement auprès des autorités locales, et il a servi de médiateur dans le cas de disputes familiales.

éducation / formation / activités rémunératrices

Le JRS a fourni une aide financière à des femmes pour démarrer un petit commerce et à des familles de paysans pour qu'elles puissent écouler leurs produits. On a également proposé des ateliers sur les techniques de marketing, la préparation et l'évaluation de projets, et la gestion du budget. Des formations ont également été proposées à des groupes communautaires et à des personnes déplacées, sur divers sujets tels que la capacité à se construire et la gestion; en même temps qu'étaient donnés des cours d'alphabétisation et des bourses d'études pour des étudiants en droits humains et citoyenneté. Un accord a été passé entre l'Université Jésuite de Bogota pour entreprendre, en collaboration avec le JRS, des recherches sur les droits des enfants à Barrancabermeja.

juridique / advocacy

Le JRS a fourni assistance et conseil juridique à des personnes déplacées demandant de l'aide aux autorités de l'État. L'équipe du JRS a établi des documents dans lesquels elle analyse la situation humanitaire des personnes déplacées, et elle a encouragé les autorités locales à développer leurs propres plans de soutien pour les personnes déplacées et empêcher d'autres déplacements. L'équipe s'est assurée de la couverture médiatique des questions relatives aux déplacements de populations et fourni un document analytique aux groupes concernés. Le JRS a eu un certain nombre de rencontres avec les autorités colombiennes et onusiennes sur des questions telles que l'éducation, le logement et la santé afin de les sensibiliser aux effets des déplacements.

Les projets du JRS au Mexique



MEXIQUE

assistance générale / advocacy

CHIAPAS Le JRS a proposé une assistance pastorale pour les personnes déplacées vivant dans huit camps, financé un programme d'assistance médicale et assisté 36 animateurs en éducation qui travaillent auprès de 500 enfants déplacés. L'équipe du JRS a également financé l'installation de l'électricité dans l'un des camps où vivent 600 déplacés. Les membres de l'équipe ont eu des rencontres régulières avec les fournisseurs locaux pour améliorer l'assistance aux personnes déplacées. Quelque 8.500 personnes déplacées ont bénéficié des services du JRS en 2005.

Projet sur les droits des enfants, Barrancabermeja, Colombie



Ledis Bohórquez

Les projets du JRS en République Dominicaine et en Haïti

En 2005, le JRS a aidé 4.500 migrants forcés (dont 3.000 ayant introduit une demande d'asile en République Dominicaine) à Saint-Domingue et à Dajabón en République Dominicaine, ainsi qu'à Wanament en Haïti.

assistance générale / éducation

Le JRS a proposé des rencontres avec les communautés d'accueil en vue de la promotion d'une plus grande tolérance à l'égard des réfugiés. D'autres rencontres ont eu lieu avec des associations travaillant avec des migrants pour les aider à mener à bien une évaluation des besoins pour leurs communautés. L'équipe du JRS a également proposé un atelier pour des coordinateurs d'ONG sur le soutien psychologique, et d'autres ateliers, destinés aux réfugiés, sur l'éducation et l'emploi. Des réfugiés en situation de vulnérabilité ont reçu une aide alimentaire; et des Haïtiens ont reçu une aide pour qu'ils puissent s'inscrire dans une formation technique. Le JRS a organisé des ateliers sur divers sujets: arts créatifs pour des enfants d'origine haïtienne, formation sociale et en communication pour des enfants haïtiens et dominicains, multiculturalisme pour des Haïtiens et des Dominicains, ainsi que des cours de langue espagnole pour des réfugiés Haïtiens. L'équipe du JRS a également publié un manuel d'éducation contre le racisme, et proposé des ateliers à des professeurs, des soldats, des policiers, et des universités sur des questions relatives aux droits des réfugiés et des migrants et sur le racisme.

juridique / advocacy

Le JRS a rencontré des membres de la Commission nationale des Réfugiés et du Ministère Dominicain des Affaires Étrangères pour discuter du phénomène des migrations en République Dominicaine et de la politique en matière de réfugiés. Les membres de l'équipe du JRS ont également fourni une aide juridique et des conseils à des migrants en phase de régularisation de leur statut juridique. A la suite de quoi, les droits à payer pour refaire une demande d'asile ont été supprimés. En collaboration avec d'autres ONG locales, l'équipe du JRS a, devant le tribunal local, contesté la constitutionnalité de la loi dominicaine sur les migrations. De plus, en 2005, au terme de sept années de procédure juridique, une ONG affiliée au réseau du JRS a reçu un jugement positif de la part de la Cour Interaméricaine des Droits Humain ordonnant au gouvernement dominicain de donner des certificats de naissance à deux enfants dominicains d'origine haïtienne. Le JRS a entrepris une campagne de sensibilisation contre l'expulsion illégale des Haïtiens. L'équipe a également tenté de sensibiliser l'opinion publique à la question des réfugiés, des migrations et du racisme, par le biais d'événements commémoratifs et aussi en publiant régulièrement des informations concernant les réfugiés dans les diverses publications du JRS.



RAPPORT ANNUEL 2005 / HAÏTI

Les projets du JRS au Panama

advocacy / assistance générale

JAQUÉ, EL REAL, PUERTO OBALDIA Le JRS a continué à travailler dans des réseaux nationaux et internationaux, ainsi que dans des coalitions d'organismes de la société civile et avec l'UNHCR. Quelque 1.000 réfugiés ont bénéficié de ses services en matière d'advocacy et d'aide humanitaire. Le JRS a mené une campagne d'information publique en faveur des réfugiés et des migrants pour lutter contre la xénophobie et il a aidé à créer et à mettre à jour le site de la Plateforme Nationale des Réfugiés et des Migrants (MNRM): www.menamire.org. Le JRS a également entrepris des projets de recherche sur la situation des familles réfugiées à Jaqué et El Turia, ainsi que sur la migration des citoyens Colombiens au Panama. De plus, le JRS a organisé des rencontres avec des départements d'université pour promouvoir l'étude des questions relatives aux réfugiés et aux migrants. Le JRS a également rencontré des fonctionnaires gouvernementaux panaméens et colombiens, ainsi que la Commission Panaméenne pour les Réfugiés, et soumis des propositions au gouvernement panaméen en vue de la modification de la loi nationale sur les réfugiés et les migrants. En tant que membre de la Commission Panaméenne des Réfugiés, le JRS, au nom du MNRM, a participé à des visites aux réfugiés vivant sur la frontière panaméenne. Le JRS a soutenu les migrants confrontés à des difficultés liées au travail et à la famille.



PANAMA

Les projets du JRS en Équateur



ÉQUATEUR

accompagnement / psychosocial / intégration

QUITO En 2005, l'équipe a mené des visites et des sessions d'évaluations des besoins dans la capitale et dans les régions situées sur la frontière colombienne. Le JRS a proposé cinq ateliers autour de l'emploi à des femmes réfugiées, des ateliers d'information sur le processus d'asile, et cinq autres ateliers sur la régularisation du statut des migrants en Équateur. D'autres informations ont été proposées: l'accès aux services publics, l'éducation, la santé, la sécurité sociale, les autres réseaux humanitaires. Le JRS a organisé cinq événements socioculturels, tels qu'une compétition de football, un séjour sous tente, afin de promouvoir l'intégration des réfugiés, en particulier des jeunes et des enfants.

juridique / recherche / advocacy

QUITO Le JRS a participé à un certain nombre de forums organisé par l'État ou par des ONG pour influencer les politiques en faveur des réfugiés et pour faire bouger les pratiques et les conceptions xénophobes. A titre d'exemple, l'équipe du JRS a participé à un groupe de travail officiel autour du droit au travail pour les demandeurs d'asile. Un réseau d'avocats s'est penché sur une série de situations en vue d'actions juridiques prises tant au niveau national qu'au niveau international, et a fait des recherches sur les aspects juridiques de la procédure d'asile. En tant que membre d'une équipe composée d'ONG et d'agences d'État, le JRS s'est rendu sur la frontière colombienne et à son retour a présenté une analyse de la situation des réfugiés dans la région. Le JRS a fourni une aide juridique à 120 demandeurs d'asile et réfugiés et aux personnes nécessitant une réinstallation, et conseillé les migrants sur leurs droits relatifs au marché du travail, de la santé et de l'éducation. L'équipe a également sponsorisé 25 Colombiens qui cherchent à régulariser leur statut juridique en Équateur. Le JRS a également entrepris des recherches sur la population réfugiée, et en tant que membre de la Coalition pour Arrêter l'Utilisation des Enfants Soldats, certains membres ont participé à une recherche sur la situation des enfants impliqués ou en passe d'être impliqués, que ce soit dans le conflit lui-même ou sur la frontière colombienne en général.

Francesco Spotorno



Réfugiées colombiennes, Venezuela

Les projets du JRS au Venezuela

ALTO PURE En 2005, les JRS a proposé une aide – juridique, psychologique, et en formation – à 2.063 réfugiés, principalement des femmes et des enfants. Le JRS a également travaillé dans le domaine de l’advocacy et de la sensibilisation.

assistance pastorale / psychologique

ALTO PURE Le JRS a offert des services pastoraux à des réfugiés, en organisant des événements et en donnant des informations à des jeunes et à des adultes. Les membres du JRS ont offert des services psychologiques aux réfugiés, y compris à des malades psychiatriques et à des enfants; ils ont également servi de médiateurs pour des cas de violence familiale. Des ateliers ont également fourni une formation professionnelle et un soutien psychologique à des femmes réfugiées et à des enfants d’âge scolaire. Des activités ont été organisées pour informer les enfants sur les dangers liés au recrutement par des groupes armés.

éducation / formation

ALTO PURE Le JRS a fourni une formation informelle en organisation de communautés, planification de projets, capacité à se construire sur le plan institutionnel, à des organismes fournisseurs de services en matière d’éducation locale, de santé et d’information. L’équipe du JRS a fourni des informations aux réfugiés cherchant un emploi et un soutien à ceux qui ont déjà démarré un petit commerce. En coopération avec l’UNHCR et l’Université Andrés Bello, le JRS a créé une chaire d’enseignement supérieur et organisé une formation sur les questions relatives aux réfugiés à destination des fonctionnaires gouvernementaux. Le JRS a créé un centre juridique où sont dispensées des formations sur les droits humains à destination des avocats.

juridique / advocacy / sensibilisation

ALTO PURE Le JRS a fourni une assistance juridique à des demandeurs d’asile engagés dans le processus, et à des demandeurs d’asile et des réfugiés rapportant des cas de violations des droits humains. L’équipe du JRS a mené une série d’évaluations et d’analyses à intervalles réguliers, de la situation à laquelle sont confrontés les demandeurs d’asile de la région. Les résultats de ces évaluations et analyses ont été présentés, en collaboration avec d’autres organisations, au cours d’un certain nombre de forums afin de promouvoir des politiques plus humaines envers les réfugiés.



VENEZUELA

Carlos de Castro



Enfants colombiens réfugiés, Venezuela



JRS Colombie

Projets humanitaires du JRS, Colombie



Giovanni Dalmas/JRS

Rapatriement
forcée
et illégale
d'Haïtiens,
Dajabón,
République
Dominicaine

Projets humanitaires du JRS, Colombie



JRS Colombie

Au cours de chacune des deux années qui viennent de s'écouler, le programme de réinstallation des réfugiés a accepté plus de 50.000 réfugiés, un chiffre très important si on le compare aux années qui ont suivi le 11 septembre. Aux États-Unis la persistance de forts sentiments anti-terroristes a contribué à aggraver la situation des réfugiés et des migrants. L'interprétation de la Loi Anti-terroriste de 2001 qui refusait l'admission de toute personne ayant fourni "un soutien matériel" à des organisations terroristes, a, et c'est une injustice criante, exclu les véritables réfugiés qui avaient été forcés de payer de fortes sommes aux groupes terroristes pour assurer leur protection. Au cours de l'année, le Ministère Américain de la Sécurité Intérieure (DHS) s'est engagé à recruter un millier de nouveaux gardes frontaliers, à resserrer la surveillance des frontières, et à agrandir les actuels centres de détention pour immigrants. De plus, une récente loi votée par la Chambre des Représentants a criminalisé la présence des migrants sans papiers, exposant de ce fait des milliers de personnes à l'expulsion immédiate avec interdiction de revenir sur le sol américain. Les avocats de la réforme ont continué à demander une loi qui régulariserait les statuts de migrants sans papiers bien intégrés dans leurs communautés locales.

A noter la poursuite des efforts pour assurer une protection plus efficace aux Haïtiens persécutés soutenus par la perspective de nouvelles opportunités de

collaboration avec le Département d'État américain. La peur de nouvelles effusions de sang et d'éruptions de violence a fait surgir la perspectives d'un exode massif. Ce qui a fait craindre l'éruption d'une crise humanitaire encore pire que les précédentes dans les Caraïbes, et provoqué l'étirement des mesures de protection jusqu'au point de rupture.

En Colombie, le conflit endémique aggrave encore la situation des personnes tant en Colombie, que chez ses voisins, l'Equateur, le Venezuela et le Panama. Face aux enlèvements et aux violences perpétrés à l'encontre des Colombiens d'origine africaine et des populations indigènes, des avocats ont commencé à demander des comptes au gouvernement colombien, et à presser le Congrès Américain de vérifier que les droits humains sont respectés avant de décider de l'attribution de fonds supplémentaires.

"...la Chambre des Représentants a criminalisé la présence des migrants sans papiers..."

Le nombre de réfugiés passant au Canada après avoir traversé les États-Unis a considérablement diminué. Ceci est dû à l'accord de 2004 concernant les Pays Sûrs (SICA) qui demande aux demandeurs d'asile passant par les États-Unis pour entrer au Canada, ou vice-versa, de faire une demande d'asile dans le premier pays où ils arrivent. Cette mesure combinée à des contrôles plus stricts tant aux frontières que pour les sponsors privés, a réduit de presque 40% le nombre de demande d'asile par rapport à il y a quatre ans. Dans sa relecture de l'expérience canadienne, le groupe de travail des Nations Unies a fait grief au gouvernement canadien de ne pas appliquer la loi canadienne qui reconnaît aux demandeurs d'asile le droit de faire appel en cas de refus d'attribution du statut de réfugié.

Ken Gavin SJ,
directeur du JRS États-Unis



JRS États-Unis



ÉTATS-UNIS

Les projets du JRS aux États-Unis

pastorale des détenus

En coopération avec le Church World Service, une organisation humanitaire protestante, le JRS a poursuivi son action pastorale auprès de plus de 60.000 détenus dans les huit centres de détention américains administrés par le DHS. Ces programmes ont permis aux personnes concernées à trouver un but et une signification à leur vie, en plus de l'espoir et de l'amour.

advocacy

- Le JRS et les autres membres de la coalition ont uni leurs forces pour faire pression sur le gouvernement afin qu'il accorde une dérogation aux réfugiés qui se sont vus refuser le statut de réfugiés pour avoir ouvertement fourni un "soutien matériel" à des groupes terroristes.
- Le JRS a continué à s'opposer à l'utilisation de la détention illimitée pour les demandeurs d'asile, tout en continuant à promouvoir l'utilisation de méthodes alternatives à la détention telles que la parole, la possibilité de travailler, la surveillance électronique.
- Les deux JRS, Amérique Latine et États-Unis, ont collaboré sur des questions d'intérêt commun comme par exemple les efforts de protection des enfants soldats, ou la sensibilisation de l'opinion publique concernant les effets négatifs de la politique des États-Unis en Colombie.
- Concernant le Népal et la Malaisie, le JRS a promu des solutions durables pour les quelque 100.000 Bhoutanais réfugiés au Népal et pour les milliers de Birmans Chin réfugiés en Malaisie et en Inde.
- Le JRS a démarré un programme destiné à aider les élèves et le personnel des établissements éducatifs tenus par des Jésuites, dans le secondaire et dans le supérieur, à toucher les questions relatives aux réfugiés.

collecte de fonds

- Le JRS a collecté plus de 1,75 millions de dollars pour soutenir les projets d'aide aux victimes du tsunami et aux personnes déplacées par les conflits, au Sri Lanka et dans la province indonésienne d'Aceh.
- Le JRS a distribué 210.000 dollars d'aide aux programmes en Afrique et Asie.
- Le JRS a aidé à récupérer 374.000 dollars pour soutenir un programme éducatif du JRS Afrique de l'Est destinés aux rapatriés Soudanais.
- Le JRS a collecté 110.000 dollars pour aider la Province Jésuite de la Nouvelle-Orléans à rebâtir une école primaire et à démarrer un programme de formation professionnelle destiné à des citoyens américains déplacés par l'ouragan Katrina.

Les projets du JRS au Canada



CANADA

advocacy

En collaboration avec d'autres groupes liés aux réfugiés, le JRS a continué à soutenir la réinstallation des réfugiés au Canada, à entreprendre des recherches sur les questions relatives aux réfugiés, à défendre la cause des réfugiés que les autorités menaçaient de détention voire d'expulsion. Le JRS est passé devant le Comité Parlementaire sur la Citoyenneté et l'Immigration pour tenter de mettre un terme au SICA avec les États-Unis.

assistance

L'équipe locale a soutenu le personnel du JRS Colombie afin qu'il puisse étudier les lois et les pratiques relatives aux réfugiés, tant au niveau international qu'au niveau canadien, ainsi que l'anglais.

LES FINANCES DU JRS EN 2005

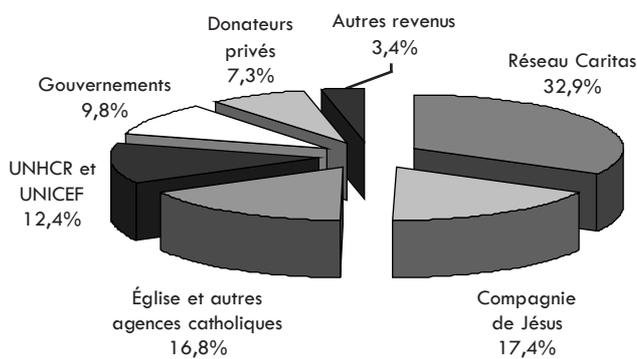
Quelques notes brèves d'explication

1. Informations tirées de rapports financiers (recettes et dépenses) reçus des bureaux nationaux et/ou régionaux.
2. Le soutien en nature, en particulier de la part de la Compagnie de Jésus et d'autres congrégations religieuses, n'est pas inclus dans ces chiffres. Même s'il joue un rôle important pour l'activité du JRS, il est difficile à quantifier.
3. L'augmentation d'environ 20% des fonds et des dépenses des projets en 2005 est principalement due au renforcement de l'activité du JRS avec les populations vulnérables après le tsunami en Indonésie et au Sri Lanka.
4. **Sources de financement:**
 - *Église et autres agences catholiques* réfère aux dons de conférences épiscopales, de diocèses, de congrégations religieuses et d'agences catholiques différentes de Caritas;
 - *Donateurs privés* inclut les dons de particuliers et de fondations privées;
 - *Autres revenus* réfèrent aux gains dus aux investissements, aux intérêts bancaires et aux revenus de projets rémunérateurs;
 - *Compagnie de Jésus* réfère aux dons de jésuites, de provinces jésuites et de procures jésuites pour les missions.

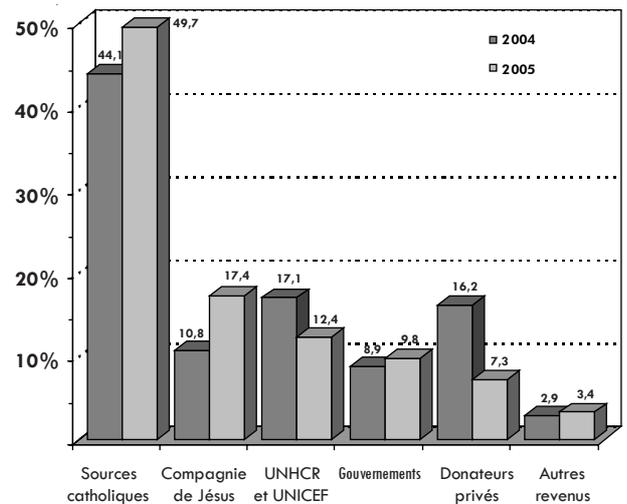
SOURCES DE FINANCEMENT JRS SUR L'ENSEMBLE DE LA PLANÈTE (en dollars des États-Unis)

| Sources de financement | Montant |
|--------------------------------------|-------------------|
| Réseau Caritas | 8.964.037 |
| Compagnie de Jésus | 4.722.872 |
| Église et autres agences catholiques | 4.563.409 |
| UNHCR et UNICEF | 3.386.725 |
| Gouvernements | 2.660.744 |
| Donateurs privés | 1.986.447 |
| Autres revenus | 931.741 |
| Total | 27.215.975 |

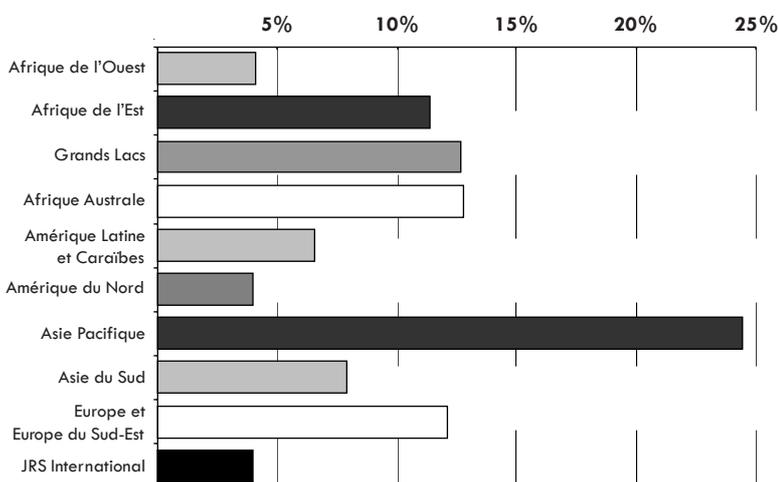
SOURCES DE FINANCEMENT EN POURCENTAGE



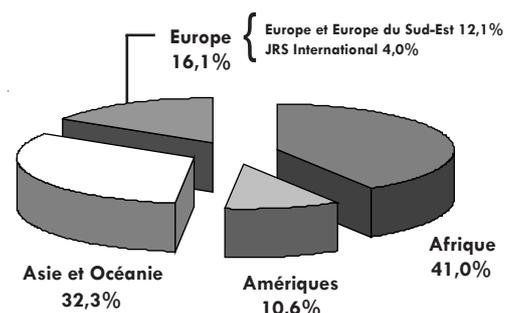
SOURCES DE FINANCEMENT: COMPARATION 2004-2005



RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR RÉGION EN POURCENTAGE



RÉPARTITION DES DÉPENSES PAR CONTINENT EN POURCENTAGE



LES PUBLICATIONS DU JRS

<http://www.jrs.net>
Le site web du JRS

Visitez <http://www.jrs.net> – le site du JRS – pour toutes les nouvelles et les informations sur les réfugiés en temps réel. Le site contient des “Alertes” régulières provenant de pays spécifiques où le JRS est présent, des articles de fond et des reportages des membres du JRS sur le terrain, ainsi que des documents et des publications du JRS.



Servir

Servir est une revue de 12 pages, publiée trois fois par an, qui examine les centres d'intérêt du travail du JRS, racontant des histoires de réfugiés et de personnes déplacées, ainsi que les projets mis en place pour les aider. **Servir** est disponible en français, en anglais, en espagnol et en italien.



Dispatches

Dispatches, un bulletin électronique bi-mensuel d'informations, publie des nouvelles sur la situation des réfugiés et des mises à jour sur les projets et les activités du JRS. Il est disponible en français, en anglais, en espagnol et en italien.

Pour recevoir gratuitement **Servir** et **Dispatches**, abonnez-vous à travers le site Internet du JRS
<http://www.jrs.net/lists/manage.php>

LES LIVRES MARQUANT LE 25^E ANNIVERSAIRE DU JRS

La blessure de la frontière: 25 ans avec les réfugiés

L'histoire du JRS, c'est l'histoire des réfugiés. Pour marquer le 25^e anniversaire de la création du JRS par le Père Pedro Arrupe SJ, le JRS lui dédie ces mémoires. Le centre de gravité de ce livre n'est pas le JRS ou le travail du JRS, mais les réfugiés eux-mêmes. Nous célébrons leur dignité, leur courage et leur volonté de garder l'espoir: de choisir la lumière et non pas l'obscurité.

Ce livre n'a pas pour prétention d'être historiquement exhaustif, mais de rassembler les témoignages des personnes qui ont vu le JRS grandir et évoluer, et qui veulent offrir leur expérience et leur vision, partager les événements importants qui ont marqué leur région, partager les dilemmes et défis qu'ils ont rencontrés, et partager les signes d'espoir.

Dans sa lettre qui a instauré le JRS, Père Arrupe dit: "Les besoins matériels et spirituels de près de 16 millions de réfugiés à travers le monde ne pourraient être plus importants." Aujourd'hui, il y a plus de 40 millions de personnes déplacées de force dans le monde. Les mots du Père Arrupe ont donné à de nombreuses personnes la volonté d'aider les réfugiés, un privilège que de nombreuses personnes partagent dans ce livre.

Les horizons de l'apprentissage: 25 ans d'enseignement par le JRS

Plus de 27 millions d'enfants et de jeunes personnes touchés par divers conflits n'ont pas accès à une éducation formelle; 90% d'entre eux ont été déplacés dans leur pays d'origine. De telles données soulignent l'urgence et l'ampleur des besoins, et notamment ceux des enfants fuyant les persécutions et les conflits armés.

Même si le JRS offre une grande variété de services, l'enseignement est la pierre angulaire de son travail. Les travailleurs du JRS attachent de la valeur à une approche basée sur l'enseignement, qui affirme l'humanité des réfugiés et restaure leur dignité blessée. L'enseignement signifie planter les graines de l'espoir dans des circonstances d'insécurité et de traumatisme. Du chercheur d'asile en détention qui demande des cours de langue, à l'enfant Ougandais qui marche deux heures chaque jour pour se rendre à l'école, le besoin urgent d'être nourri par cet espoir est bien le même.

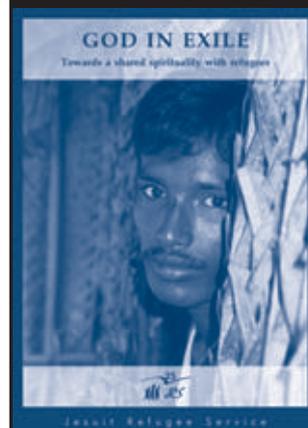
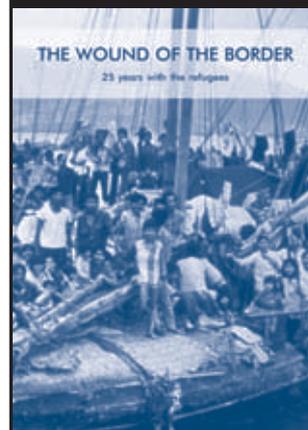
Les horizons de l'apprentissage esquisse le mode opératoire du JRS en offrant au lecteur un instantané des activités éducatives variées. Les projets décrits dans ce livre représentent le dévouement continu et les efforts professionnels de milliers de réfugiés et de travailleurs du JRS qui mettent en oeuvre quotidiennement des programmes similaires à travers le monde.

Dieu en exil: vers un partage spirituel avec les réfugiés

Rejoindre le JRS, c'est embarquer dans une croisière de foi en compagnie de réfugiés (Séminaire JRS, Kigali, 1995). D'année en année, les travailleurs du JRS ont réfléchi sur les valeurs spirituelles représentées par les réfugiés et sur le message qu'ils ont à partager avec le JRS et le reste du monde.

Dieu en exil: vers un partage spirituel avec les réfugiés est une compilation de réflexions. Cet ouvrage n'a pas pour ambition d'être la réponse finale de ce qui est essentiellement un processus; c'est en fait une étape du voyage vers la découverte, main dans la main avec les réfugiés; une spiritualité s'élevant de l'expérience de l'exil forcé et la réponse spécifique basée sur la foi. Le JRS est appelé à être toujours flexible et ouvert aux nouveaux défis, et a toujours trouvé pour son travail apostolique une force inspiratrice dans les préceptes de Saint Ignace, donnant la priorité aux situations de grand besoin.

Ce livre ne tente pas d'idéaliser l'expérience du déplacement. Cependant, en fin de compte, une forte résolution est révélée, s'élevant au-dessus des difficultés décrites pour faire face au défi de découvrir la façon par laquelle Dieu apparaît dans la souffrance de l'exil.



CONTACTER LE JRS

Bureau International

C.P. 6139,
00195 Roma Prati, Italie
Tel: +39 - 06 68 97 73 86
Fax: +39 - 06 68 97 73 80
Email: international@jrs.net

Afrique de l'Est

PO Box 76490,
Nairobi, Kenya
Tel: +254 - 20 38 74 152
Fax: +254 - 20 38 71 905
Email: eastern.africa@jrs.net

Grands Lacs

B.P. 2382,
Bujumbura, Burundi
Tel: +257 210 494
Fax: +257 243 492
Email: grands.lacs@jrs.net

Afrique Australe

PO Box CY 284, Causeway,
Harare, Zimbabwe
Tel: +263 - 4 708 998
Fax: +263 - 4 721 119
Email: southern.africa@jrs.net

Afrique de l'Ouest

B.P. 2088,
Abidjan 08, Côte d'Ivoire
Tel/Fax: +225 - 22 446 833
Email: west.africa@jrs.net

Asie Pacifique

PO Box 49,
Sanampao Post Office
Bangkok 10406, Thaïlande
Tel: +66 - 2 640 9590
Fax: +66 - 2 271 3632
Email: asia.pacific@jrs.net

Asie du Sud

ISI, 24 Benson Road,
Bangalore, 560 046, Inde
Tel: +91 - 80 235 37 742
Fax: +91 - 80 235 37 700
Email: south.asia@jrs.net

Europe

Rue du Progrès, 333 - boîte 2,
B-1030 Bruxelles, Belgique
Tel: +32 - 2 250 3220
Fax: +32 - 2 250 3229
Email: europe@jrs.net

Amérique Latine et Caraïbes

Camejo a Colón,
Edificio Torre La Oficina, Piso 2,
oficinas 2-1, 2-2, 2-4,
Caracas, Distrito Capital, Venezuela
Tel: +58 - 416 400 9560
Email: latin.america@jrs.net

États-Unis

1616 P Street, NW, Suite 300,
Washington, DC 20036-1405,
États-Unis
Tel: +1 - 202 462 0400
Fax: +1 - 202 328 9212
Email: usa@jrs.net

France

42, Rue de Grenelle
F-75343 Paris Cedex 07,
France
Tel/Fax: +33 - 1 44 39 46 79
Email: france@jrs.net

Belgique

Rue Maurice Liétart, 31/9
B-1150 Bruxelles
Belgique
Tel: +32 - 2 738 0818
Fax: +32 - 2 738 0816
Email: belgium@jrs.net

SOUTENEZ NOTRE TRAVAIL AUPRÈS DES RÉFUGIÉS

Ce sont vos dons qui nous permettent de soutenir les réfugiés et les demandeurs d'asile dans plus de cinquante pays. Si vous souhaitez faire un don, merci de bien vouloir remplir le coupon ci-contre et de l'envoyer au Bureau International du JRS. (Chèques au nom du Jesuit Refugee Service)

Je désire soutenir le travail du JRS

Don ci-joint de

Chèque ci-joint

Nom:

Prénom:

Adresse:

Ville:

Code postal:

Pays:

Téléphone:

Fax:

Email:

Pour les transferts bancaires à l'ordre du JRS

Banque: Banca Popolare di Sondrio, Roma (Italie), Ag. 12
ABI: 05696 – CAB: 03212 – SWIFT: POSOIT22

Intitulé du compte: JRS

Numéro du compte:

- pour les Euros: 3410/05
IBAN: IT 86 Y 05696 03212 000003410X05
- pour les dollars des États-Unis: VAR 3410/05
IBAN: IT 97 O 05696 03212 VARUS0003410

Réfugiés colombiens, Venezuela



Francesco Spotorno



<http://www.jrs.net>

